

## SCIERIE GÉRARD L. OUELLET INC.

Au printemps 1973, Léonard Ouellet construit un moulin de lattes qui crée 20 emplois. La production de lattes et de bardeaux est vendue aux États-Unis. En 1978, ayant obtenu une garantie d'approvisionnement provenant de la forêt domaniale, on reconstruit un nouveau moulin qui permettra de scier le bois de 8' pour en faire des dormants de chemins de fer et du bois carré destiné à l'aménagement paysager.

Après avoir appartenu quelque temps à dix groupements agro-forestiers associés, c'est en 1983 que l'usine est vendue à Raoul Guérette Inc., qui opère depuis, une scierie employant 25 travailleurs.



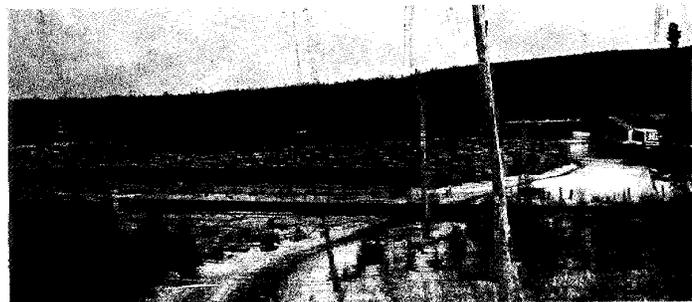
*La scierie Raoul Guérette Inc.*

## LES CÈDRES DE RIVIÈRE-BLEUE LTÉE

Printemps 1973: les frères Pelletier, Lomer et Camillien, s'unissent à Jacques Pellerin (Notre-Dame-du-Lac) pour mettre en marche une usine de bardeaux de cèdres. Deux autres associés les rejoignent, soient Marcel Landry et Gérard Rioux (Notre-Dame-du-Lac).

Durant la période de production la plus élevée, 55 hommes y gagnent leur vie. Dans la nuit du 5 octobre 1975, le feu rase l'usine qui était construite à l'emplacement de la «Blue River Lumber» et de la Fonderie B.C.L..

Là où était située l'industrie des portes et fenêtres de la B.C.L., on retrouve aujourd'hui l'Atelier de Soudure A. Nadeau Inc.; usine qui procède à la réparation des lourdes machines forestières, telles les ébrancheuses et les bûcheronnes.



*La cour à bois de la D'Auteuil en 1934.*



*L'heure du lunch.*



*Les chantiers chez Landry.*



*La pause bien méritée...*



*Polydore Gagnon et sa charge de pitounes en 1938.*



*Deux fiers «cooks», Adélard Landry et John Saucier.*



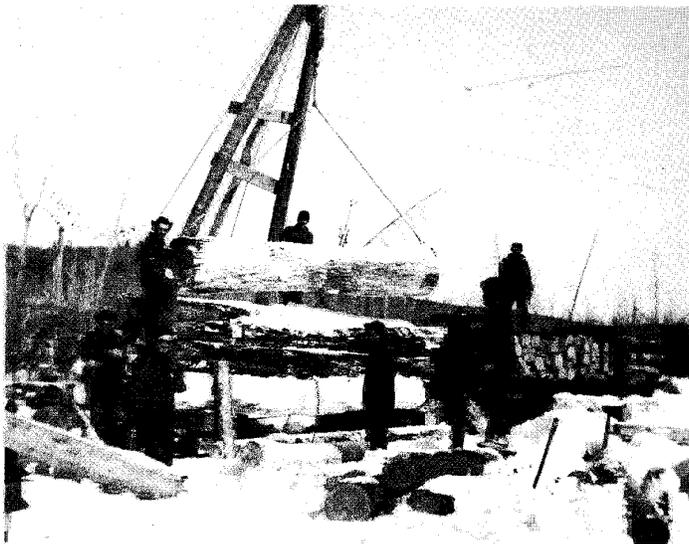
*Le produit fini: les cages de planches.*



*Le chargement du bois.*



*Le travail à l'usine de portes et fenêtres.*



*Le transport du bois en 1942.*



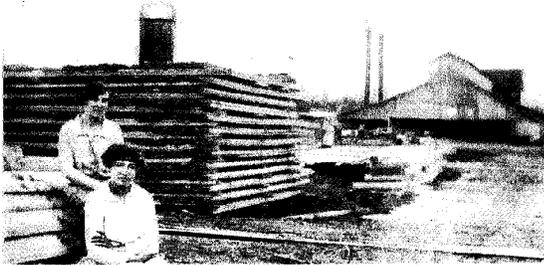
*Antoine Fréchette et Léo Dubé se rafraîchissant entre deux pîvés.*



*On écorce de la «pitoune» à la main.*



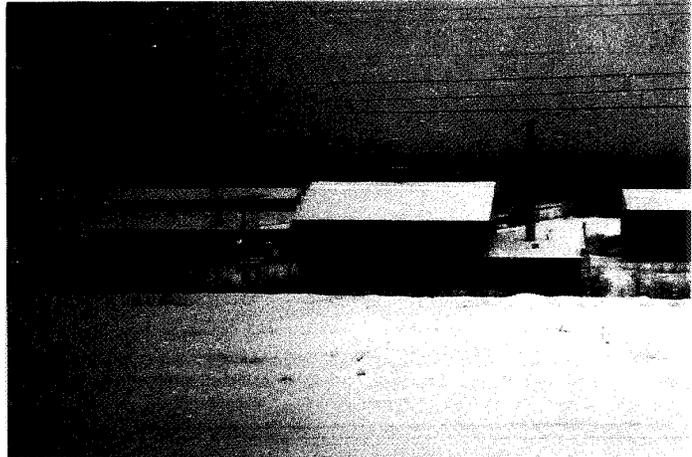
*La drave sur la rivière Bleue en 1929.*



*Au moulin vers les années 1920.*

### SCIERIE CLAUDE PELLETIER & FILS INC.

1989, Claude L. Pelletier opère à son tour une scierie de bardeaux de cèdre, non loin de l'Atelier de Soudure.



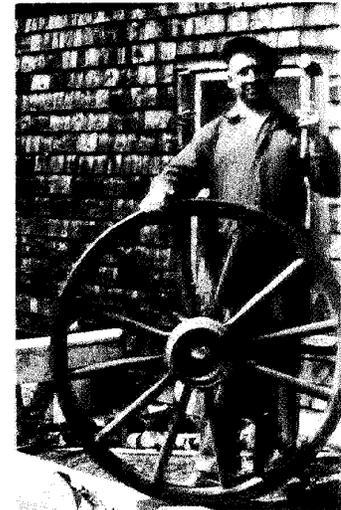
### ARSÈNE GAGNON

1922: l'atelier de menuiserie d'Arsène Gagnon produit des portes, des fenêtres, des bancs d'école, d'église et des moulures. Six mois par an, deux hommes y travaillent en plus du patron.

Mais l'industrie à Rivière-Bleue n'est pas que des moulins à scie... Bien sûr, les colons et cultivateurs produisent, vendent, achètent, en plus des nombreux commerces qui s'y succèdent, souvenons-nous du forgeron, du cordonnier, du beurrier, du nettoyeur et qui encore... photographe, restaurateur, hôtelier, des métiers toujours présents.



*Le cordonnier Gagné et son épouse.*



*Télesphore Morneau notre forgeron.*

### AIMÉ BÉLANGER

Dans la rue de l'Église, Aimé Bélanger construit une manufacture de portes et fenêtres.

En 1937, l'entreprise a fabriqué 60 000 livres de broche à bardeaux qui ont été vendues dans les scieries du comté et de la province de Québec. Par la suite, le fils Roger prend la relève avec le fer ornemental.

### LA FONDERIE LOCALE

En 1947, trois hommes d'affaires de Rivière-Bleue s'associent pour former une compagnie qui s'appellera B.C.L.: Alphonse Beaulieu, Joseph Chamberland et Raoul Landry. Le projet en est un de fonderie, là où était la Cie Fraser.

La fonderie emploie une vingtaine d'hommes à produire des tuyaux de fonte de 2 et 4 pouces, plus quelques-uns qui travaillaient à la manufacture adjacente de portes et fenêtres.

En 1953, toutes les installations sont vendues à la firme Biron de Sainte-Croix de Lotbinière, qui poursuit les opérations jusqu'en 1956-57.

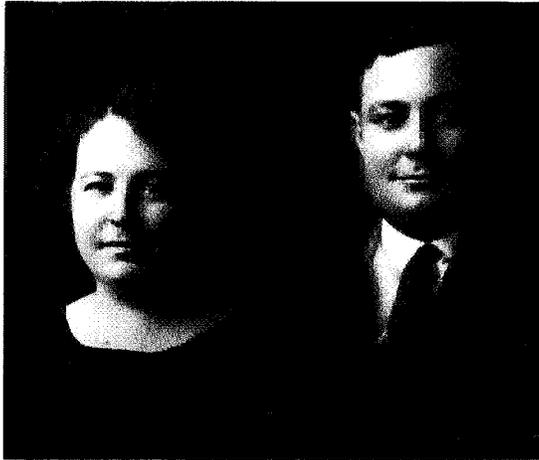


*La fonderie B.C.L. en 1950.*

Le Guide manufacturier du Québec en 1974 accordait à Rivière-Bleue:

La Boulangerie Rivière-Bleue Enr., propriété de Roger Picard,	3 employés
Les Cèdres de Rivière-Bleue,	40 employés
J. M. Simard, industriel,	35 employés
Léonard Ouellet,	12 employés
A.P.H. Enr., jusqu'en 1988, A.P.H. Bélanger fabriquait des tuyaux de ciment.	2 employés

Il serait de plus, fort difficile, de passer sous silence l'époque du bootlegging; tant de personnes s'y sont trouvés impliquées... Vers 1919, une paroisse nouvelle, toute en expansion, est bien attrayante à la distillerie d'alcool de Maxime Albert. Associé à Jack



*Le couple Alfred Lévesque.*



*La chasse à lours: Alfred Lévesque, le docteur Fortin, tous devant la maison d'Alfred Lévesque (avant l'explosion).*

Nolan le trafic vers le Nouveau-Brunswick et le Maine, Alfred Lévesque vient à Rivière-Bleue et ouvre un restaurant et une entreprise de liqueurs douces. Peu à peu, des gens arrivent du Nouveau-Brunswick et s'établissent définitivement; d'autres ne viennent travailler qu'occasionnellement, leurs familles n'étant pas déménagées. Transporté par train ou par «taxi», l'alcool, (whisky, champagne, rhum, vins et liqueurs de toutes sortes) provenait des Îles Saint-Pierre et Miquelon et était traité à Saint-Hilaire, Nouveau-Brunswick chez Maxime Albert. Que de péripéties pour humidifier les gosiers asséchés par les effets de la loi de prohibition!...

#### ALFRED LÉVESQUE

*Tiré des notes personnelles du curé Thériault. (document inédit)*

Quinze jours après mon installation comme curé, je fis sa connaissance. Il venait payer ses taxes de répartition et sa capitation.

J'étais en face d'un gros et grand jeune homme de 26 ans, bâti en athlète, épaules carrées, cou puissant, tête ronde couronnée de cheveux châtain, joues roses, nez délicat, lèvres minces qui font un pli quand elles s'ouvrent pour parler et rire, yeux bleus et très vifs, mobiles comme toute sa personne qui n'est jamais en repos, écoutant sans regarder celui qui lui parle et le regardant quand il répond, tout juste pour constater si ses paroles ont porté; raisonnant avec grande souplesse qui lui fait voir les pièges tendus et où veut aller l'adversaire; toujours maître de lui-même, opposant le plus gracieux sourire aux plus sérieuses et fermes observations; capable de simuler la plus forte indignation; incapable cependant de cacher tout-à-fait son jeu. Ses plus belles manières laissent percer son mépris contenu contre toute opposition. Pressé et traqué, il laisse échapper de malheureux mots et fait des gestes montrant que ce meneur d'hommes, autoritaire et conscient de sa force, sait se faire obéir autant et sinon plus par la force brutale, l'éclat d'une voix chargée de colère que par la persuasion.

Mais quelle activité, quelle promptitude de jugement! À le voir et à l'entendre on le croirait esprit fermé, jugement très lent, et d'aucune intuition; mais vient le danger, et alors, s'il est traqué, poursuivi, serré de si près qu'il semblerait impossible à tout autre d'échapper, son visage s'anime, ses yeux étincellent, son esprit s'éveille, et il passe à travers les difficultés sans y laisser trop de débris.

On l'a vu aux prises avec les officiers, le revolver sous le nez, s'échapper de leurs mains et sauver sa boisson saisie.

Un jour, deux détectives déguisés en courtiers, se présentent pour lui vendre des débentures. Il en achète, puis il leur dit de venir avec lui à la banque, tout près de là, où il paierait par une traite. À la banque, il prend son temps, parle, écrit un

papier, le détruit; en écrit un second, le signe, et revient avec eux au restaurant. En entrant il dit aux courtiers: «Vous pouvez fouiller, Messieurs les détectives.»

Deux ou trois habiles questions sur les débetures lui avait fait saisir que ces gens n'y connaissaient rien; qu'ils devaient être des détectives. Un signe à sa femme lui indiquait de tout cacher pendant qu'il serait à la banque.

On comprend que pour arriver à son but tous les moyens sont bons. Riche, il tentera d'acheter qui que ce soit, et en bon jouteur il saura au besoin y mettre le gros prix. Ainsi, pour faire entrer trois chars de boisson à Boston, en juillet 1922, il a payé, sans marchander, 3000.00 \$ à l'homme de cour des chemins de fer, qui les lui demandait, afin de mettre ces chars en sûreté sur telle voie d'évitement.

D'une audace inouïe, il a réussi, un jour qu'il était arrêté dans l'État du Maine, à faire boire ses gardes et à se sauver. Jamais il ne porte d'arme; il dit que la meilleure défense est la rapidité du jugement. Jovial, parlant très facilement les deux langues, il a les rieurs et bien d'autres de son côté. Généreux, il sait donner, donner, mais toujours avec l'idée d'en tirer profit plus tard. Un contrebandier hardi, ayant des ressources multiples, un meneur d'hommes, mais, c'est le temps de le dire, des hommes compromis avec lui et le craignant.

On a prétendu qu'il est sans cœur. Ce n'est pas vrai. Il n'a jamais refusé l'aumône. Les pauvres savent avec quelle générosité il sait ouvrir sa bourse sans compter, et de sa garde-robe il a tiré de beaux habits propres et riches qu'il donnait aux guénilleux.

Bien des curés ont été satisfaits de sa présence aux fêtes paroissiales qu'il encourageait de son argent et de l'argent de ses amis. On cite trois bazars, entre autres, où, il a dépensé au premier deux mille piastres, au deuxième un cinq cents piastres, et au troisième quatre cent piastres. Que de dons il a fait aux églises de sa connaissance. Sa femme en agit de même. Elle donne et donne pour les pauvres, pour les missions, pour toute œuvre de miséricorde corporelle, généreusement, sans une seule parole de mécontentement.

Sa religion n'a peut-être pas pour fondement la théologie de St-Thomas; elle paraît être plutôt une superstition de la religion. Il n'empêche qu'il n'a jamais manqué la messe du dimanche, tout le temps qu'il est demeuré à Rivière-Bleue et que je l'ai eu comme paroissien, et il a toujours eu pour principe de passer le dimanche chez-lui. Il n'y avait que rarement manqué, et encore, m'avouait-il, c'était pour de graves raisons.

La maison d'Alfred Lévesque était située à l'emplacement de l'actuel «Dépanneur de la Rivière».



Magasin de  
Alphonse  
Beaulieu.

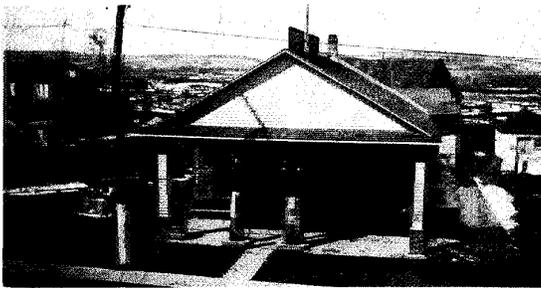
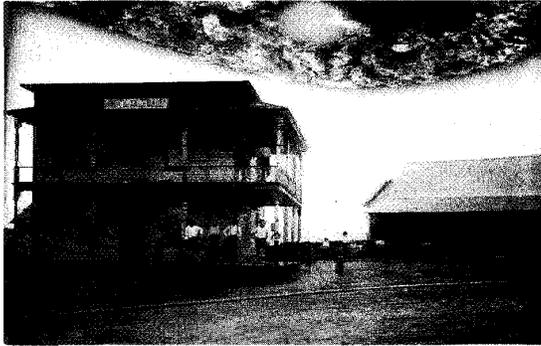


Café TINO 1947-52.

LISTE DES COMMERCES VERS 1940-1950

Si les habitants de Rivière-Bleue ont fait preuve de sang-froid, de générosité, d'astuce, depuis plus de 75 ans ils prouvent qu'ils ont le sens de l'entreprise.

Loin de nous, l'intention de présenter une étude exhaustive des industries et commerces de Rivière-Bleue. Si vous remarquez des absences, soit que les renseignements demandés ne nous aient pas été fournis, soit que les textes consultés offraient des informations erronées. En autant que cela fut possible, nous avons vérifié les dates que nous citons, et ce, dans les documents légaux disponibles. Nous n'avons pas cru bon répéter des informations comprises dans les pages « rédigées » par les industries et commerces.



<p><b>RESTAURANT NOIRIEAU</b> LÉON NOIRIEAU, Prop. Spécialités : Sandwichs, Potages froids, Soufflés, Milk Shake, Steaks. Téléphone : 39-42 RIVIERE-BLEUE, CO. TENISCOUATA</p>	<p><b>Mme D. OUELLET</b> Spécialités: Confection pour Hommes et Dames. RIVIERE-BLEUE, CO. TENISCOUATA.</p>	<p><b>CONFISERIE THEMIS</b> LÉO MATHIEU, Prop. Confection de bonbons de toutes sortes RIVIERE-BLEUE, CO. TENISCOUATA</p>
<p><b>AUBERGE DE LA RIVIERE</b> (Hms G. Hagenant, prop.) Cuisine Canadienne Informations touristiques Service d'avions "Eagle Air Services" RIVIERE-BLEUE, TENIS. QUE.</p>	<p><b>ARSENE BRUNEAU</b> Maîtrise de construction MARCIAND GENERAL RIVIERE-BLEUE CO. TENISCOUATA.</p>	<p><b>ADALBERT MONGRAIN</b> MARCIAND DE NOUVEAUX Pour hommes, femmes et enfants RIVIERE-BLEUE, CO. TENISCOUATA</p>
<p><b>J.-O. BEAUREGARD</b> BOUCHER et ÉPICIER Téléphone : 30 RIVIERE-BLEUE, CO. TENISCOUATA.</p>	<p><b>HOTEL FRECHETTE</b> J.-F. Fréchette, Prop. Tables et chambres de première classe Autos et voitures à la disposition des voyageurs RIVIERE-BLEUE CO. TENISCOUATA.</p>	<p><b>A. GAUTHIER</b> Vendeur des instruments à sables de International Harvester. RIVIERE-BLEUE, CO. TENISCOUATA.</p>
<p><b>SALON GEMMA</b> GEMMA NOIRIEAU, Prop. Permanents, ondulés, trentenés, coiffures de tous genres. Téléphone : 39-43 RIVIERE-BLEUE, CO. TENISCOUATA.</p>	<p><b>ALFRED THEBERGE</b> CARACISTE Spécialités: Remorquage, Crénage, Débossage et Peinture. RIVIERE-BLEUE CO. TENISCOUATA.</p>	<p><b>J.-EDOUARD SAMSON</b> MARCIAND GENERAL Vendeur de Laveuses Electrique "Esky" RIVIERE-BLEUE, CO. TENISCOUATA</p>

<p><b>ALBERT GRENIER</b> CONTRACTEUR ELECTRICIEN Vente et Réparation d'Accessoires Electriques RIVIERE-BLEUE, TEMIS. QUE.</p>	<p><b>GARAGE LANDRY ENR'G</b> Vente et Service Villa &amp; Mercury Téléphone: 64-14 RIVIERE-BLEUE, TEMIS. QUE.</p>	<p><b>MAURICE CASTONGUAY</b> IMPRIMEUR RIVIERE-BLEUE, CO. TEMISCOUATA, P. Q. "Travaillons sans relâche à la survivance de nos belles et grandes traditions" M. J.-AIME BELANGER RIVIERE-BLEUE, TEMIS. QUE. Portes et chassals, broche à attacher le lardau. J.-MAURICE SIMARD D.S.C. C.A.</p>	<p><b>ABRIEN BEAULIEU, M. EL.</b> MEUBLES ACCESSOIRES ELECTRIQUES INSTRUMENTS ARAOIRES <b>AUG. BERUBE</b> RIVIERE-BLEUE, TEMIS. QUE.</p>
<p><b>BOULANGERIE RIVIERE-BLEUE Edr.</b> ROGER PICARD, prop. Devises: Bien vous servir RIVIERE-BLEUE, P.Q.</p>	<p><b>GERARD MALEFANT</b> MARCHAND DE BICUBLES Spécialités: Radios et accessoires électriques. Représentant de "Cockshutt Flow Company" pour le lac de Témiscouata. RIVIERE-BLEUE COMTE DE TEMISCOUATA.</p>	<p>Rivière-Bleue Edmundston Tél. 59 RPublic 5-5587 58 (c) Canada Road, EDMUNDSTON, N.-B.</p>	<p><b>THOMAS PLOURDE</b> BOUCHIER-EPICIER RIVIERE-BLEUE, TEMIS. QUE.</p>
<p><b>J.-A. NADEAU</b> EPICIER DE BORDAL ET MELLIORATEUR RIVIERE-BLEUE TEMISCOUATA.</p>	<p><b>HENRI BRUNEAU</b> MARCHAND DE NOUVEAUTES Spécialités: Vêtements "Fashion-Craft", Chapeaux "Hergen" RIVIERE-BLEUE, CO. TEMISCOUATA. Soyons fiers de nos ancêtres — Aimons notre belle Patrie</p>	<p><b>Paul Paradis</b> RASTAURATEUR Service Shell L'Isle-du-Lac, Tél. 613-2</p>	<p><b>J.-ALP. LANGLAIS, N. P.</b> RIVIERE-BLEUE QUE.</p>
<p><b>RAOUL PLOURDE</b> CANTONNEUR Téléphone: 66 RIVIERE-BLEUE TEMISCOUATA.</p>	<p><b>LA CIE ELECTRIQUE DE RIVIERE-BLEUE LIMITEE</b> RIVIERE-BLEUE COMTE TEMISCOUATA</p>	<p><b>LEON DOUSSASD</b> Dijoutier - Photographe RIVIERE-BLEUE, Témiscouata</p>	<p><b>J.-A. LAFOREST</b> MARCHAND GENERAL RIVIERE-BLEUE CO. TEMISCOUATA</p>
<p><i>Dr Rémi Danais</i> Rivière-Bleue, Témiscouata</p>	<p><b>CHUENI DE FER DU CANADIAN NATIONAL</b> SERVICE PASSAGER — FRET — EXPRESS ET TELEGRAMMES RIVIERE-BLEUE, P.Q. Georges Gagnon, chef de Gare</p>	<p><b>HENRI LAVOIE</b> TAXI Service jour et nuit Rivière-Bleue - Tél. 54</p>	<p><b>Sylvio Cassinat</b> MARCHAND GENERAL RIVIERE-BLEUE CO. TEMISCOUATA</p>
<p><b>ST-PIERRE DRIVE YOURSELF</b> Charles St-Pierre, prop. SERVICE DE TAXI Rivière-Bleue - Tél. 22</p>	<p><b>Garage Magella Ouellet</b> REPARATIONS GENERALES ET REMORQUAGE Débossage, Peinture, Carbone, Huile et Graissage Satisfaction garantie TEL. 21-2 RIVIERE-BLEUE TEMISCOUATA</p>	<p><b>ARCHIE MICHAUD</b> MARCHAND RIVIERE-BLEUE, Tél. 10</p>	<p><b>ROGER FRECHETTE</b> EPICIER RESTAURATEUR RIVIERE-BLEUE CO. TEMISCOUATA</p>
<p><b>SALON IRENE</b> Mme Antoinette Tremblay, prop. Coupes, Permanente, Teinture Coiffures de tout genre Rivière-Bleue Tél. 120</p>	<p><b>Dr MARCEL BOUFFARD</b> MEDECIN RIVIERE-BLEUE, CO. TEMISCOUATA.</p>	<p><b>RESTAURANT de la FRONTIERE</b> Sylvio Lamy, prop. Spécialité: Bar-B.Q. Repas complet — Cassé-Croûte RIVIERE-BLEUE, Témis.</p>	<p><b>Roger Beauregard</b> Epicier — Doucher Viandes de choix Rivière-Bleue - Tél. 10</p>
<p><b>LOUIS-PHILIPPE CLOUTIER</b> SCIE MECANIQUE A LOUER RIVIERE-BLEUE CO. TEMISCOUATA</p>	<p><b>LA FONDERIE B. C. L. LIMITEE</b> RIVIERE-BLEUE, TEMIS. QUE. GERANT PRESIDENT J.-A. Beaulieu, Isaac Landry, Rivière-Bleue, Qué. Rivière-Bleue, Qué.</p>	<p><b>EMILE LÉVESQUE</b> TAXI Service prompt et courtois Téléphone: 20 RIVIERE-BLEUE CO. TEMISCOUATA</p>	<p><b>PAUL RACINE</b> TEINTURIER &amp; NETTOYEUR Téléphone: 69-3-3 RIVIERE-BLEUE CO. TEMISCOUATA</p>
<p><b>ROGER PICARD</b> BOULANGER PATISSIER RIVIERE-BLEUE, TEMISCOUATA</p>	<p><b>JOS.-ACHILLE PELLETIER</b> CONTRACTEUR DE COUPE DE BOIS RIVIERE-BLEUE, TEMIS. QUE.</p>	<p><b>WILFRID RIOUX</b> PEINTRE DECORATEUR RIVIERE-BLEUE CO. TEMISCOUATA</p>	<p><b>CHARLES ST-PIERRE</b> MARCHAND GENERAL PIED-DU-LAC CO. TEMISCOUATA</p>
<p><b>LA BANQUE</b> Provinciale du Canada Succursale de Rivière-Bleue J.-A. MORIN Client Rivière-Bleue Qué. Tél. 89</p>	<p><b>Les Amendements Calcaires de Rivières-Bleue</b> RIVIERE-BLEUE, TEMIS. QUE.</p>	<p><b>Mme OMER CASSISTAT</b> Magnain de coupons et Epicerie RIVIERE-BLEUE CO. TEMISCOUATA</p>	<p><b>AMABLE ST-PIERRE</b> PIED-DU-LAC CO. TEMISCOUATA</p>
<p><b>VICTOR AUBUT</b> MARCHAND DE BOIS PIED-DU-LAC, P. Q.</p>	<p><b>J.-E. SIMARD</b> CARASSE: SERVICE JOUR ET NUIT Réparation Générale, soudure, débossage, peinture Vendeur de produits JicCall Frontenac Téléphone: 88</p>	<p><b>ADRIEN QUENNEVILLE</b> BARBIER RIVIERE-BLEUE CO. TEMISCOUATA</p>	<p><i>Mme Emile Lévesque</i> MAGASIN 5, 10, 15 Souvenir et cadeau RIVIERE-BLEUE CO. TEMISCOUATA</p>
<p><b>J.-MAURICE SIMARD</b> D.S.C. C.A. Rivière-Bleue Edmundston Tél. 59 RPublic 5-5587</p>	<p><b>HOTEL RIVIERE-BLEUE</b> A. CAUTHIER, Prop. Cuisine canadienne Chambres avec eau courante.</p>	<p><b>L'ATOBIQUE INDUSTRIE</b> LOUIS GAGNE, Prop. Fini de Javelle Atomique RIVIERE-BLEUE CO. TEMISCOUATA</p>	

(Tiré du livre « Cinquantenaire de Rivière-Bleue », 1965)

«Le territoire de Rivière-Bleue a une superficie de 25,000 acres dont 800 à peine peuvent être considérées comme incultes. Les rivières Bleue, Saint-François, Cabano et les lacs Long et Beau baignent le pied de douces collines surmontées de plateaux de bonne terre, le long des rivières se trouvent des « platins » de terre d'alluvions qui rendent bien. Le climat est sain et la température généralement très clémente à cause de l'inclinaison du terrain vers le sud. On a même surnommé la région du Transcontinental « la petite Floride ».

Comme toutes les paroisses de la « Belle Province » la nôtre a débuté par la foi, la scie et la charrue. L'histoire de notre paroisse est donc intimement liée à la religion, la colonisation et l'agriculture, et nos pionniers n'avaient pas l'intention de créer une paroisse industrielle...



Au cours de ces cinquante ans d'histoire, la profession agricole a subi bien des attaques et des morsures, surtout depuis la grande période d'industrialisation, qui a commencé avec la deuxième grande guerre et qui s'est toujours intensifiée. Ce fut la cause, ici comme ailleurs, de la désertion des campagnes et de la baisse de l'agriculture.

Néanmoins, cette activité paroissiale importante a eu son âge d'or qui commença sous le règne du Curé Philippe Belzile, dont la foi en l'agriculture était solide et qui a fait pendant huit ans des efforts constants qui eurent beaucoup de résultats. En 1932, il obtint du Ministère de l'Agriculture un agronome résident. Tous les cultivateurs se souviennent de M. Josaphat Bilodeau, qui les visitait sans cesse, pour les aider et les orienter et qui, de plus, multipliait les journées agricoles pour les instruire de leur profession, et faire les premières tentatives pour la fondation d'organismes nécessaires au développement et au progrès. Pendant cette période, on fonda un Cercle Agricole, un Cercle de Jeunes Agriculteurs, une Beurrerie Coopérative, sans compter les nombreux concours qui stimulaient encore davantage.

Le développement et le progrès se continua encore sous le règne de M. le Curé April qui eut l'avantage d'avoir M. Bilodeau encore quelques années. Dès son arrivée, il réalisa qu'il était temps de fonder un syndicat de l'U.C.C. et l'assemblée de fondation eut lieu le 30 mars 1941. Il a été proposé par M. Joseph-T. Therriault et secondé par M. Hector Tanguay que M. Omer Héroux soit élu premier président. Les premiers directeurs furent: Messieurs Cyrille Gagnon, Aimé Lévesque, Thomas L. Pelletier, Thomas Plourde et Euclide Skilling. On nomma secrétaire M. Philippe Girard.

Les Présidents successifs du Syndicat ont été Messieurs Jean-Bte Bélanger, Isidore Dumont, Napoléon Bossé, Thomas L. Pelletier, Édouard Hamel, Camille Bérubé, Léopold Nadeau et le président actuel est M. Joseph Beaulieu, maire de la paroisse.»



### AU RÉGAL

Fondé en 1963, le restaurant Au Régal de Rivière-Bleue, fêtait en 1989 son vingt-cinquième anniversaire. C'est à l'été 1963 que Marie-Ange et Lucien Bossé décidaient d'ouvrir les portes du restaurant, Au Régal, sur le site de l'une des plus anciennes maisons de Rivière-Bleue.

À l'époque, ce n'était qu'un simple casse-croûte, ouvert durant la période estivale. Ce casse-croûte que l'on avait surnommé «Chez Marie-Ange» était devenu tellement populaire que même l'hiver des jeunes venaient frapper à la porte pour que Marie-Ange leur prépare ses délicieux hamburgers! C'est alors que Marie-Ange et Lucien ont décidé de transformer le casse-croûte en restaurant ouvert toute l'année.

En 1965, le restaurant Au Régal comptait vingt-quatre places et l'on y servait toute une variété de repas chauds. Le restaurant Au Régal, toujours surnommé «Chez Marie-Ange» subissait d'autres transformations dès 1968. À ce moment, le restaurant passa de vingt-quatre (24) à quarante (40) places. La famille se souviendra toujours de la soirée d'ouverture de ce nouvel établissement où en plus d'offrir plus d'espaces à leurs clients, Lucien et Marie-Ange avaient décidé d'ajouter la pizza au menu. C'était une première à Rivière-Bleue, la pizza! Et un succès! Tout le personnel était épuisé en fin de journée! Le restaurant avait accueilli tellement de nouveaux clients, qu'encore une fois on refusait des gens, faute de places. À cette époque, on venait de partout dans le comté pour déguster la délicieuse pizza à Lucien! C'est à ce moment qu'on commença à surnommer le restaurant Au Régal «Chez Lucien et Marie-Ange».

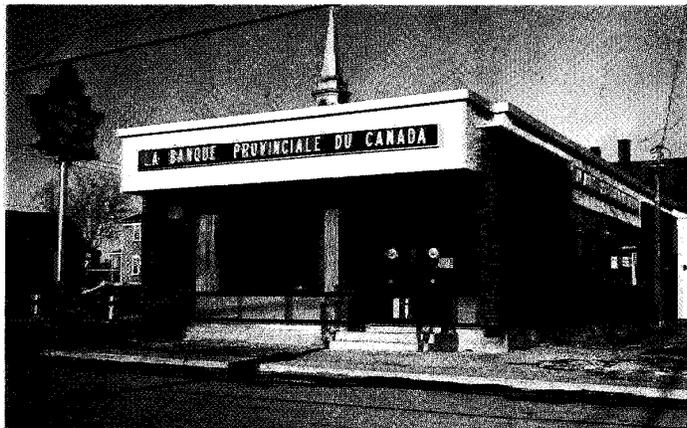
Un menu varié, des repas de qualité, un personnel accueillant et souriant et des propriétaires toujours soucieux de satisfaire la clientèle ont engendré une augmentation constante de la clientèle. Augmentation tellement importante qu'en 1971, le restaurant subissait d'autres transformations lui permettant d'accueillir maintenant soixante-dix personnes.

Depuis les «chiens chauds» de «chez Marie-Ange» en passant par la pizza de «Chez Lucien et Marie-Ange» jusqu'à aujourd'hui, le restaurant a subi plusieurs transformations. Mais la plus récente est celle de 1988. Encore une fois, pour mieux satisfaire sa clientèle, Lucien et Marie-Ange ont ajouté à l'espace déjà existant, une terrasse qui a «ouvert ses portes» pendant l'été 1988. Ainsi, durant les belles journées ensoleillées, les gens peuvent savourer les excellents plats préparés par Lucien tout en se faisant bronzer au soleil sur une terrasse joliment aménagée par Marie-Ange.

À travers toutes ces transformations, Lucien et Marie-Ange sont fiers de pouvoir dire qu'ils ont toujours reçu le support de leurs cinq enfants: Linda, Shirley, Richard, Josée et Marco sans oublier la petite fille de Lucien et Marie-Ange qui s'est ajoutée récemment, Amélie.

Si un jour vous passez par Rivière-Bleue, n'hésitez pas à vous arrêter au restaurant Au Régal. L'ambiance y est chaleureuse, les employées y sont cordiales et serviables. Quant aux propriétaires, ils se feront un plaisir de vous préparer eux-mêmes leurs meilleurs plats. Lucien et Marie-Ange vous attendent pour vous souhaiter la bienvenue!





*La Banque lors de sa construction en 1965.*



*L'inauguration en 1965.*



*La Banque d'aujourd'hui.*

## LA BANQUE NATIONALE DU CANADA, RIVIÈRE-BLEUE

La Banque Nationale du Canada est présente à Rivière-Bleue depuis le début des années '20, alors qu'un comptoir était établi par la Banque Provinciale du Canada, succursale de St-Pascal; ce comptoir était alors tenu par Mme Alexina Simard (Mme Donald Ouellet) et ce, pendant plus de vingt ans. Par la suite le comptoir a été tenu par M. Raoul Plourde dans sa maison privée, et plusieurs directeurs et directrices se sont succédé jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1955, date à laquelle le comptoir est devenu une succursale autonome.

Cette succursale a alors emménagé dans les anciens locaux du magasin général de M. J.-Evariste Simard, rue St-Joseph N.; la progression des affaires de la Banque l'exigeant, il fut décidé de construire l'édifice actuel de la succursale à l'automne 1964, lequel fut inauguré officiellement le 8 avril 1965; le directeur de l'époque était alors M. Hubert Massé, qui sera ensuite remplacé par M. Jacques Lévesque, et ainsi de suite jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1979, date à laquelle eut lieu la fusion de la Banque Provinciale du Canada et de la Banque Canadienne Nationale, donnant naissance à l'actuelle Banque Nationale du Canada.

Le 10 juin 1983 marque une autre date importante dans la vie de notre succursale locale puisqu'avait lieu une restructuration des opérations de la Banque dans la région du Témiscouata, amenant les succursales de Rivière-Bleue, Notre-Dame du Lac et de Ville Dégelis à opérer sous le contrôle de la succursale de Cabano.

Les employées actuelles à Rivière-Bleue sont Martine Ringuet, Jocelyne Bouchard, France St-Onge, Monique Beauchamp et Denise Bossé Ouellet, directrice.

Tout le personnel de la Banque s'associe à la population de Rivière-Bleue pour souhaiter un franc succès aux Fêtes du 75<sup>e</sup> anniversaire.



*Le personnel: premier plan: Martine Ringuet et Jocelyne Bouchard. Au centre Denise B. Ouellet (directrice), à l'arrière Monique Beauchamp et France St-Onge.*

## BAR L'ERMITAGE ENR.

Le bâtiment fut érigé par M. Salomon Côté et sa famille en 1909 comme résidence. En 1914, la famille Jean-Gualbert Samson achète la résidence et convertit le tout à la fois comme résidence, épicerie et bureau de poste.

Par la suite, M. Henry Comeau modifie l'établissement pour en faire sa demeure, une maison de chambres et loue une partie de l'établissement pour une épicerie à M. Godbout surnommé «Godbout la patte», ce dernier démarre la première cordonnerie à Rivière-Bléue.

La famille de M. Edmond O'Leary reprend le commerce et l'exploite aussi comme maison de chambres.

En 1934, M. Albert Gauthier, gendre de M. O'Leary en fait l'acquisition. Il opère à ce moment-là une maison de chambres comme ses prédécesseurs mais aussi, il est le premier à faire le commerce clandestin de la boisson. C'est en 1958 que M. Gauthier décide de rénover en agrandissant le bâtiment et ce, afin d'obtenir le premier permis pour la vente de boisson.

M. Charles St-Pierre devient propriétaire en 1963 et continue l'exploitation de cette entreprise appelée Hôtel Rivière-Bléue, comme hôtelier, en servant les repas, boissons et en louant des chambres.

En juillet 1978, M. Gérard Lavoie prend possession du commerce et opère sous le nom du « Bar la Grange»; l'hôtel offre des spectacles et de la danse.

De 1985 à 1987, le Bar Chapilou Inc., propriété de M. Charles Beaulieu et de Mme Louise Lévesque, continue ces activités de spectacles et danse.

En décembre 1987, quelques rénovations sont alors effectuées et l'entreprise ouvre ses portes sous la raison sociale «Bar l'Ermitage Enr.» avec une nouvelle administration.

Les nouveaux propriétaires Agathe Bélanger et Denis Potvin souhaitent de joyeuses festivités pendant ce 75<sup>e</sup> anniversaire.



*Denis Potvin et Agathe Bélanger.*



*Le Bar L'Hermitage.*

CAISSE

Rentrées

DATE	NOMS	Folio			Taux	Capital Social	Épargne	Rente sur Prêts
		Cap. Tal.	Épar. Folio	Prêts				
1937								
1	J. Bte Bana	1			10	5.00		
2	Joseph Belzile	2			10	5.00		
3	Arthur Quenneville	3			10	5.00		
4	M. Amable Leduc	4			10	5.00		
5	Juste Dumont	5			20	10.00		
6	Lucien Gagnon	6			10	5.00		
7	Arthur Quenneville	7			10	5.00		
8	Joseph Quenneville	8			10	5.00		
9	Thomas G. Gagnon	9			10	5.00		
10	Auguste Bouché	10			20	10.00		
11	Joseph Gagnon	11			50	25.00		
12	Armand Belzile	12			10	5.00		
13	Les Dubs	13			10	5.00		
14	J. Gagnon	14			20	10.00		
15	Joseph Gagnon	15			10	5.00		
16	<del>Joseph Gagnon</del>	<del>16</del>						
17	Joseph Belzile	16			80	40.00		
18	Joseph Gagnon	17			10	5.00		
19	Joseph Gagnon	18			10	5.00		
20	M. Amable Leduc	19			50	25.00		
21	Auguste Bouché	20			10	5.00		
22	Joseph Gagnon	21			50	25.00		
23	Joseph Gagnon	22			80	40.00		
24	Joseph Gagnon	23			80	40.00		
25	Joseph Gagnon	24			80	40.00		
26	Joseph Gagnon	25			80	40.00		
27	Joseph Gagnon	26			80	40.00		
28	Joseph Gagnon	27			80	40.00		
29	Joseph Gagnon	28			80	40.00		
30	Joseph Gagnon	29			80	40.00		
31	Joseph Gagnon	30			80	40.00		
32	Joseph Gagnon	31			80	40.00		
33	Joseph Gagnon	32			80	40.00		
34	Joseph Gagnon	33			80	40.00		
35	Joseph Gagnon	34			80	40.00		
36	Joseph Gagnon	35			80	40.00		
37	Joseph Gagnon	36			80	40.00		
38	Joseph Gagnon	37			80	40.00		
39	Joseph Gagnon	38			80	40.00		
40	Joseph Gagnon	39			80	40.00		
41	Joseph Gagnon	40			80	40.00		
42	Joseph Gagnon	41			80	40.00		
43	Joseph Gagnon	42			80	40.00		
44	Joseph Gagnon	43			80	40.00		
45	Joseph Gagnon	44			80	40.00		
46	Joseph Gagnon	45			80	40.00		
47	Joseph Gagnon	46			80	40.00		
48	Joseph Gagnon	47			80	40.00		
49	Joseph Gagnon	48			80	40.00		
50	Joseph Gagnon	49			80	40.00		
51	Joseph Gagnon	50			80	40.00		
52	Joseph Gagnon	51			80	40.00		
53	Joseph Gagnon	52			80	40.00		
54	Joseph Gagnon	53			80	40.00		
55	Joseph Gagnon	54			80	40.00		
56	Joseph Gagnon	55			80	40.00		
57	Joseph Gagnon	56			80	40.00		
58	Joseph Gagnon	57			80	40.00		
59	Joseph Gagnon	58			80	40.00		
60	Joseph Gagnon	59			80	40.00		
61	Joseph Gagnon	60			80	40.00		
62	Joseph Gagnon	61			80	40.00		
63	Joseph Gagnon	62			80	40.00		
64	Joseph Gagnon	63			80	40.00		
65	Joseph Gagnon	64			80	40.00		
66	Joseph Gagnon	65			80	40.00		
67	Joseph Gagnon	66			80	40.00		
68	Joseph Gagnon	67			80	40.00		
69	Joseph Gagnon	68			80	40.00		
70	Joseph Gagnon	69			80	40.00		
71	Joseph Gagnon	70			80	40.00		
72	Joseph Gagnon	71			80	40.00		
73	Joseph Gagnon	72			80	40.00		
74	Joseph Gagnon	73			80	40.00		
75	Joseph Gagnon	74			80	40.00		
76	Joseph Gagnon	75			80	40.00		
77	Joseph Gagnon	76			80	40.00		
78	Joseph Gagnon	77			80	40.00		
79	Joseph Gagnon	78			80	40.00		
80	Joseph Gagnon	79			80	40.00		
81	Joseph Gagnon	80			80	40.00		
82	Joseph Gagnon	81			80	40.00		
83	Joseph Gagnon	82			80	40.00		
84	Joseph Gagnon	83			80	40.00		
85	Joseph Gagnon	84			80	40.00		
86	Joseph Gagnon	85			80	40.00		
87	Joseph Gagnon	86			80	40.00		
88	Joseph Gagnon	87			80	40.00		
89	Joseph Gagnon	88			80	40.00		
90	Joseph Gagnon	89			80	40.00		
91	Joseph Gagnon	90			80	40.00		
92	Joseph Gagnon	91			80	40.00		
93	Joseph Gagnon	92			80	40.00		
94	Joseph Gagnon	93			80	40.00		
95	Joseph Gagnon	94			80	40.00		
96	Joseph Gagnon	95			80	40.00		
97	Joseph Gagnon	96			80	40.00		
98	Joseph Gagnon	97			80	40.00		
99	Joseph Gagnon	98			80	40.00		
100	Joseph Gagnon	99			80	40.00		
101	Joseph Gagnon	100			80	40.00		

LA CAISSE POPULAIRE DE Rivière-Bleue, Co. Térensouata 370

(Société coopérative de crédit régie par la Loi des Syndicats coopératifs du Québec)  
 DEE L.E. 25-Sept-1937. 1<sup>er</sup> SEMESTRE MOIS DE LA... 1<sup>re</sup> ANNEE SOCIALE

SITUATION AU 17 OCT. 1937  
 (Cet état donne la balance actuelle de chaque compte jusqu'à la date inscrite ci-dessus.)

ACTIF		PASSIF	
PORTFÈUILLE		Capital social	\$ 160.90
placements sur obligations	\$	Épargne	
prêts aux (a) sur billets		Emprunt	\$ 160.90
sociétaires (b) sur hypothèques		Intérêts-Épargne à payer	
Investisse (meublier, etc.)		Dotis à payer	
Caisse	164.70	TOTAL DU PASSIF	\$ 160.90
TOTAL DE L'ACTIF	\$ 164.70	Bénéfices	
Dépenses		Taxe d'entrée	3.80
Intérêts payés		Fonds de Réserve	
Bonis payés		Fonds de Prévoyance	
TOTAL	\$ 164.70	Surplus	
		Total de l'avoir propre de la Société	
		TOTAL	\$ 164.70

- DETAIL DE LA CAISSE

Banques (Spécifier)	
B. B.	164.70
D. R. ou C. Centrale	
Argent en mains	
Total	164.70

TOTAL DES COMPTES PARTICULIERS (Après vérification des comptes généraux)

Prêts aux sociétaires	\$	Capital social	\$ 160.90
Population du territoire de juridiction	familles	Épargne	
Nombre de sociétaires			
Nombre d'emprunteurs			

Conseillers de Surveillance  
 Certifié conforme aux livres de la comptabilité  
 Le Gérant: Arthur Quenneville

CAISSE POPULAIRE DE RIVIÈRE-BLEUE

L'histoire de la Caisse Populaire de Rivière-Bleue est intimement liée à la vie économique et sociale de notre collectivité. Nos gens ont vite ressenti la nécessité d'une institution financière qui comblerait leurs besoins financiers.

En 1937, alors que la grande crise économique des années 30 semble vouloir perdurer, monsieur le curé Philippe Belzile se rend chez M. Arthur Quenneville avec une brassée de livres sous le bras. Il les dépose sur la table de la cuisine et dit à Mme Quenneville: «il nous faut une caisse populaire à Rivière-Bleue et c'est vous qui allez partir et tenir cette Caisse».

Mme Alma Dubé Quenneville était loin de s'attendre à une pareille demande, car elle ne possédait aucune expérience dans ce domaine. Pourtant, elle accepte de mettre sur pied un comptoir de service dans sa demeure et ce, de façon bénévole.

Le 25 septembre 1937, vingt-deux personnes se réunissent pour la fondation de la Caisse Populaire de Rivière-Bleue. Le lendemain, seize personnes font leur premier dépôt à la coopérative d'épargne et de crédit. Au 17 octobre, l'actif totalise \$ 160.90.

La Caisse Populaire est localisée dans le salon de barbier et le comptoir restaurant de M. Adrien Quenneville. Elle débute ses opérations à huit heures le matin et, bien souvent, des gens viennent faire des dépôts, paiements et échanges de chèques le soir en passant par la cuisine.

Quand Mme Quenneville est absente, sa fille Blanche et son fils Adrien prennent la relève.

Dès que la Caisse Populaire fit assez de profits pour payer un salaire, les membres décident de verser une somme de cinq dollars par mois à la famille Quenneville. Ce montant fut augmenté progressivement, à mesure que la Caisse prenait de l'expansion. Quand Mme Quenneville abandonne son emploi, en 1959, après vingt-deux ans de services, son salaire est de 90.00 \$ par mois alors que l'actif de la caisse est de 86,000.00 \$. Pendant plus de trente ans, son fils Adrien a fait partie de l'exécutif et a siégé à la commission de crédit.

Le premier novembre 1959, M. Fernand Gagnon succède à Mme Arthur Quenneville au poste de directeur de la Caisse Populaire. Mme Rosc-Aline Nadeau Gagnon est alors nommée secrétaire-gérante. Elle deviendra directrice, le 11 mars 1971, à la mort de son mari.

De 1959 à 1965, le point de service de la Caisse est situé dans la résidence du nouveau directeur. Le 26 juillet 1965, la Caisse est relocalisée au magasin Fernand Gagnon. Elle y demeurera jusqu'au 26 août 1986. À cette date, elle prendra possession de la propriété achetée le 11 juillet 1985, bâtiment situé face à l'église et qui a été le premier presbytère de

Rivière-Bleue. Curieux retour de l'histoire si l'on se rappelle que l'instigateur de la Caisse, le curé Belzile, a résidé dans ces mêmes murs il y a plus de cinquante ans.

Depuis sa fondation, la Caisse Populaire de Rivière-Bleue a connu une croissance soutenue de son actif et une diversification des services offerts à ses membres. En mai 1974, l'actif de la coopérative atteint le million et en janvier 1988, il est d'environ cinq millions. La Caisse regroupe aujourd'hui environ mille six cent cinquante sociétaires, 88 % des maisons de Rivière-Bleue ont été construites ou rénovées par des prêts consentis par la Caisse. La grande majorité des citoyens de notre municipalité ont obtenu des prêts pour l'achat d'automobile, meubles et autres biens de consommation.

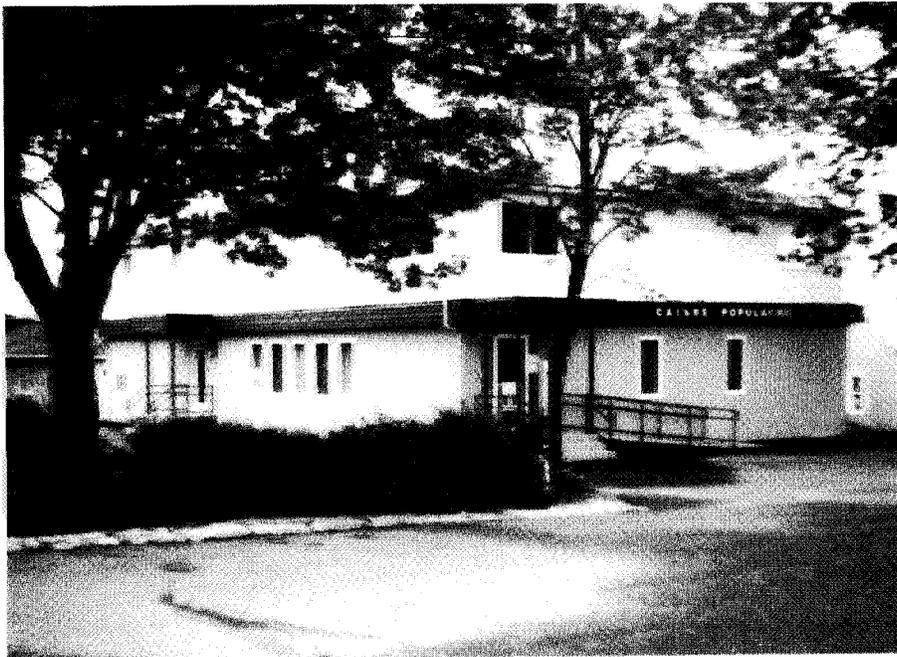
Depuis sa fondation, la Caisse Populaire de Rivière-Bleue a su s'adapter aux besoins de ses membres en offrant des services financiers de plus en plus diversifiés pour s'ajuster aux nouvelles exigences de notre société. La compétence de notre personnel et le dévouement des nombreux bénévoles qui siègent au conseil d'administration, au conseil de surveillance et à la commission de crédit, sont garants de l'avenir de notre institution coopérative.



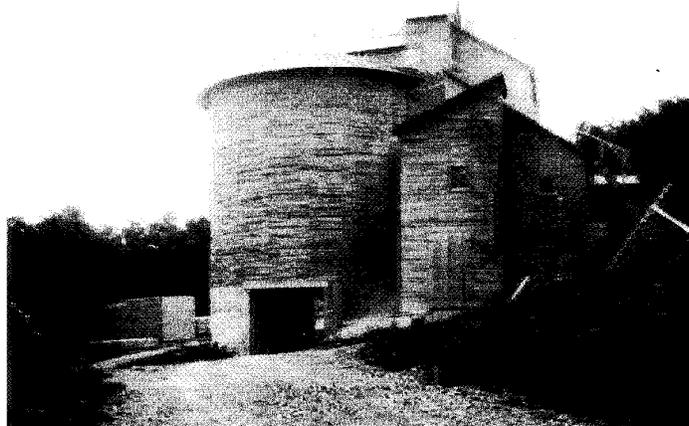
1937-1959.



1959-1984.



1984.



*Les premières bâtisses des carrières.*

### LES CARRIÈRES TÉMIS INC.

L'ouverture d'une exploitation de minerais se fait presque toujours par des prospecteurs qui cherchent de l'or. C'est ce qui est arrivé lorsque M. Octave Lévesque, en cherchant cette pierre mirobolante qui le faisait rêver, trouva une autre pierre bien étrange et décida de l'envoyer analyser.

Le résultat ne lui déplut pas car il apprit que c'était du calcaire: cette pierre qu'on pouvait mouler pour en faire de la chaux, si indispensable pour enlever l'acidité de nos sols québécois.

C'est alors qu'il se mit à la recherche d'une personne ayant des connaissances dans les explosifs. M. Bonasso, d'origine italienne, de Lots Renversés, avait ces compétences. Il l'embaucha. Ce fut le début de cette histoire de chaux qui dure encore, et qui fut identifiée sous différents noms de compagnie.



*Bâtiments et Carrières en 1987.*

## LA CARRIÈRE DU LAC LONG ENR.

Le premier mars 1937, la municipalité de Rivière-Bleue vendait un terrain à M. Amable St-Pierre. Des parties de ce terrain furent cédées le 18 août 1939, à Messieurs Louis Lévesque et J. Alphonse Langlais, afin de former une association portant le nom « La Carrière du Lac Long Enr. » pour y exploiter une carrière de pierre à chaux agricole. D'autres personnes s'associèrent à la nouvelle entreprise, entre autres M. Amédée Sozio de St-Éleuthère qui acheta par la suite les parts des autres associés et, l'entreprise prit comme nom « Les Amendements Calcaires de Rivière-Bleue Enr. »

## LES AMENDEMENTS CALCAIRES DE RIVIÈRE-BLEUE ENR.

Le 11 mai 1949, une demande fut acheminée à Québec Power Corp. afin que l'usine soit desservie en électricité, celle-ci opérant depuis le début avec des moteurs à gazoline.

Le 10 novembre 1959, l'entreprise changea de propriétaire et passa aux mains de M. Léo Lavoie de Sully, qui lui donna un nouvel essor en installant de nouveaux équipements plus puissants.

## LES AMENDEMENTS CALCAIRES INC.

Le premier octobre 1970, la carrière fut vendue à M. Lionel Thériault de Caribou, Maine et prit le nom: « Les Amendements Calcaires Inc. ». Elle fut dirigée par le contremaître M. Raymond Dagenais et ses opérations durèrent jusqu'au 6 juin 1973, date de la fermeture.

## LES CARRIÈRES TÉMIS INC.

Le 5 mai 1976, Messieurs Charles Lebel et Adrien Rossignol en devinrent les nouveaux propriétaires, sous la raison sociale de « Les Carrières Témis Inc. » L'entreprise connut à ce moment un essor considérable, par sa production et son transport de chaux agricole et de pierres concassées. Celle-ci procura du travail à une trentaine de personnes.

Le 13 mars 1987, M. Charles Lebel décédait accidentellement; l'entreprise continua sous la présidence de M. Adrien Rossignol.

Dans les dernières années, la production et le service de livraison se multiplièrent et se diversifièrent pour desservir une clientèle agricole, industrielle et résidentielle, par ses produits de chaux calcitique à base de calcium, de chaux dolomitique à base de magnésium, de grit granulaire pour les engrais chimiques, d'abrasif pour les pistes d'atterrissage des aéroports ainsi que de poussière de pierre et de pierres concassées de grosseurs et couleurs différentes.

Par la qualité de ses produits, Les Carrières Témis Inc. s'est taillé une place unique dans l'est du Québec et dessert le territoire de Montmagny jusqu'en Gaspésie, incluant les Îles-de-la-Madeleine et le Nouveau-Brunswick.



*Jos et Nazaire Plourde en 1939-1940. Les premiers rails étaient faits en bois.*



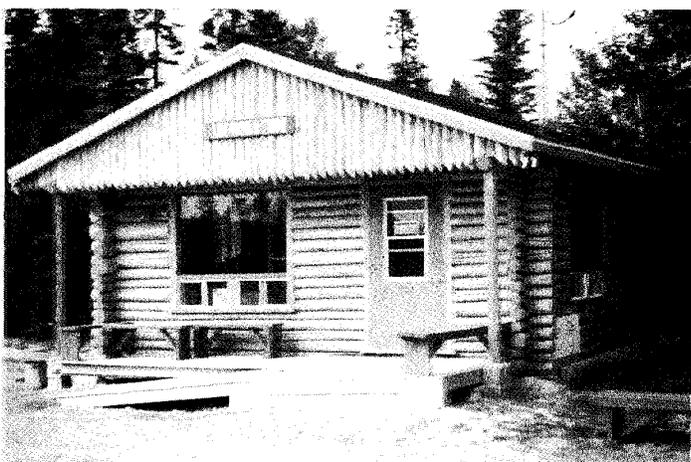
*Le chargement se faisait à la pelle.*



*Amable St-Pierre. Quelques années plus tard les rails étaient de fer.*



*Aire de jeux au parc municipal.*



*Kiosque d'information touristique.*



*Intérieur du kiosque.*

## CHAMBRE DE COMMERCE DE RIVIÈRE-BLEUE

Aujourd'hui, Rivière-Bleue a 75 ans. La Chambre de Commerce a quant à elle 40 ans, puisqu'elle fut fondée le 24 janvier 1950.

Parmi les initiateurs de ce projet, on note les noms du notaire J. A. Langlais, président temporaire et de Henri Bruneau, secrétaire temporaire. On retrouve également parmi les fondateurs: Léopold Bruneau, Lauréat Héroux, Gérard Malenfant, Yvon Chamberland, Adrien Quenneville, Paul Racine et Émilien Ouellet.

Le mandat premier de la Chambre de Commerce est de promouvoir le bien-être commercial, industriel, agricole, civique et touristique de Rivière-Bleue.

Plusieurs réalisations concrètes dont nous pouvons profiter aujourd'hui sont le résultat du travail acharné et inlassable des membres de la Chambre, appuyé de la Corporation Municipale et d'autres organismes. Les principales réalisations sont: signaux lumineux aux traverses à niveau (1952), succursale de la Banque Provinciale (1953), bureau émetteur de licences automobile qui a fonctionné jusqu'en 1981 (1954), numérotation de la route Rivière-Bleue — Cabano — Rimouski (1957), panneaux de bienvenue aux entrées du village, aires de stationnement le long de la route Rivière-Bleue — St-Marc du Lac Long (1957), réfection de la route 51 (1960), débarcadères sur les lacs Long et Beau (1971), aménagement du parc municipal et du bureau d'information touristique (1971 à aujourd'hui), corps de majorettes Les Mirabelles (1974), examens de conduite (1972 et 1987), intermédiaire lors de la fusion village-paroisse (1974), festival du Blé d'Inde (1975), Union des Affaires (1977), dépliant touristique couleur pour le Transcontinental (1982-1983), étude sur l'histoire du bootlegging (1983), panneau indicateur pour le Centre Janelle (1984), éclairage et eau au parc municipal (1984), fosse septique sur le terrain du parc (1987). Plusieurs de ces réalisations furent rendues possibles grâce à l'obtention de projets de créations d'emplois étudiants et adultes.

La Chambre de Commerce a aussi travaillé sur certains dossiers qui ont sûrement eu une incidence sur l'évolution de notre municipalité: réseau d'égout (1952), projet de construction d'un centre récréatif (1953 et 1972), redressement et élargissement du rang 6 (1953), demande d'un poste de pompiers (1955), demande d'un chef de pompiers et de bornes-fontaines (1959), amélioration de la route Rivière-Bleue — Notre-Dame (1959) et demande de numérotation de cette route (1982), nouveau poste de télévision CKRT (1960), service de vidanges hebdomadaire (1962), permis de vente de bière dans les épicerie (1965), magasin de la SAQ (1969), demande de numérotation civique (1970), demande pour un cantonnier (1954) et demande pour la construction d'un garage de la voirie, abolition des frais interurbains (1965), demande

de différents services, garde-chasse (1954), agronome (1954), dentiste (1971), ambulance (1971), bureau d'immatriculation (1982).

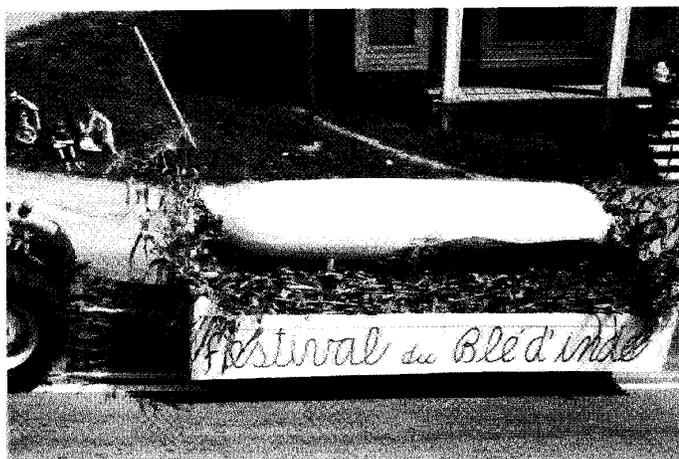
De 1960 à 1988, un dossier a toujours retenu l'attention des dirigeants de la Chambre: signalisation routière. En effet, au cours de toutes ces années, on a insisté pour avoir un panneau routier indiquant que la route 289 (anciennement 51) conduisait au Nouveau-Brunswick. L'actuel conseil d'administration de la Chambre est particulièrement fier de son dénouement, à l'automne 1988, puisque ce dossier était dans nos préoccupations constantes depuis 1982.

#### NOS PRÉSIDENTS

J. Alphonse Langlais, 1950  
 Raoul Landry, 1950  
 Albert Grenier, 1955  
 Montcalm Simard, 1956  
 J. Alphonse Langlais, 1959  
 Lauréat Héroux, 1964  
 P. A. Bérubé, 1968  
 Gérard Landry, 1971  
 Arthur Lepage, 1973  
 Marcel Bligh, 1974  
 Yvon Chamberland, 1975  
 Adrien Quenneville, 1977  
 Raymond Boulay, 1979  
 René Dumais, 1982  
 Gérard Landry, 1983

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION ACTUEL

Gérard Landry, président  
 Denis Landry, vice-président  
 Charlotte Caron, sec.-trésorière  
 Thérèse St-Onge  
 Raymond Landry  
 Arthur Lepage



*Char allégorique, 1<sup>er</sup> festival du Blé d'Inde, 1975.*



*Journée Champêtre au parc, août 1983.*

### FUNÉRARIUM CLAUDE CARON LTÉE.

Une entreprise familiale qui compte maintenant plus de 80 années d'expérience au service des familles affligées par le deuil.

En 1908, Israël Caron fonde l'entreprise et s'établit à Sainte-Hélène de Kamouraska. Il y dessert la population avec dignité pendant nombres d'années jusqu'à ce qu'il transfère ses acquis à son fils Léon.

En 1930, Léon Caron continue d'opérer le commerce selon les coutumes instituées par son père. Il offre un service courtois et discret à tous les citoyens de Sainte-Hélène de Kamouraska pendant 28 ans. Il transmet ses aptitudes à son fils Rolland qui poursuivra la tradition.

En 1958, Rolland Caron s'installe à Saint-Pascal de Kamouraska et y crée la «Maison Rolland Caron Ltée». Au fil des ans, avec le souci constant d'apporter son appui à une population plus nombreuse; il ajoute d'autres maisons funéraires à son actif et dessert ainsi tous les habitants du Kamouraska avec professionnalisme depuis maintenant plus de 30 ans. Ses fils héritent, eux aussi, du goût de travailler au service du public.

C'est donc en 1980 que Claude Caron, diplômé de l'Institut de Thanatologie du Québec, acquiert une entreprise de réputation irréprochable, le «Funérarium J. W. Lévesque» de Cabano. Celui-ci perpétue la bonne renommée de la maison en y apportant tout son dynamisme et sa compétence.

En février 1988, le «Funérarium Claude Caron» inaugure une nouvelle résidence funéraire, sise au 44 rue des Pins Est à Rivière-Bleue. L'entreprise familiale fête ainsi ses 80 ans d'existence en étendant son réseau de services funéraires. Elle offre maintenant les services les plus respectueux, professionnels et impeccables à la population du Trans-Continental. On peut avoir recours au service de la maison dans les municipalités de Rivière-Bleue, Estcourt, Sully, Les Étroits, Saint-Eusèbe, Saint-Eleuthère et Saint-Athanase.

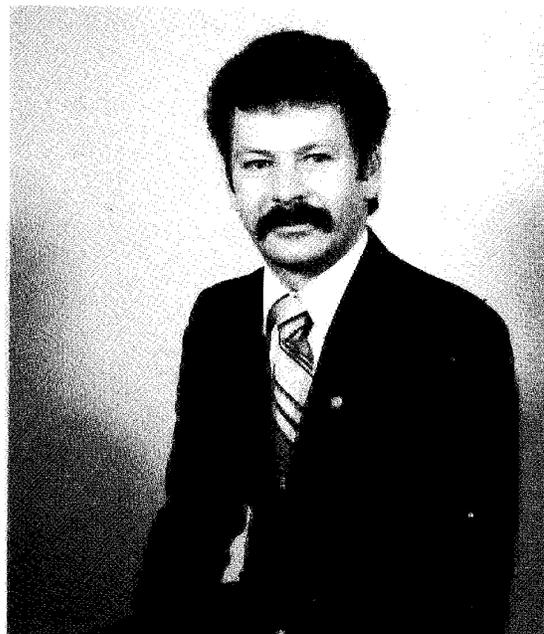
La direction et le personnel du Funérarium Claude Caron Ltée, sont heureux de s'unir à toute la population de Rivière-Bleue pour fêter le 75<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Nous vous souhaitons des fêtes très réussies et que toutes les années à venir soient des plus heureuses pour tous les citoyens de votre charmante municipalité.



*Funérarium Claude Caron de Cabano.*



*Funérarium Claude Caron de Rivière-Bleue.*



*M. Claude Caron.*

## GARAGE GÉRARD LANDRY

Après la rénovation de la route 51 en 1959, Alfred Aubut et Claude Bélanger décidèrent de faire construire une station-service aux intersections des routes 51, route de Cabano et route de Saint-Eusèbe. C'est Rosaire Beaulieu, de Sully, qui fut le constructeur.

Après quelques années d'opération en copropriété, monsieur Bélanger vendit ses parts à monsieur Aubut qui continua seul à opérer le garage jusqu'en 1966. À cette époque, le garage servait principalement à la réparation de la machinerie utilisée pour l'entretien des chemins d'hiver, contracté par Alfred Aubut.

Ayant perdu les contrats d'entretien suite à un changement de gouvernement, monsieur Aubut décida de se départir de son commerce.

À ce moment-là, Gérard Landry venait de terminer un engagement de cinq ans dans l'Aviation Royale Canadienne. Il était à la recherche d'une entreprise. L'occasion de revenir dans son milieu d'origine l'incita à faire l'acquisition du garage. Les débuts furent modestes. Pendant quelques années, il travaille seul avec son épouse Angèle. Son père, Adélar, venait alors lui apporter son aide pour faire l'entretien des lieux. L'entreprise progressa, la clientèle augmenta. Gérard, toujours désireux de donner un meilleur service, s'équipa des meilleurs outils disponibles. En 1970, il fut le premier garagiste de la région à posséder un oscilloscope, appareil permettant une meilleure vérification des moteurs. En 1972, il procéda à l'agrandissement du garage pour obtenir une surface de près de cinq mille pieds carrés. Pour répondre à

la demande, de nouveaux services vinrent s'ajouter: vente d'automobiles, machinage des tambours de freins, plieuse de tuyaux d'échappement, ordinateur servant à l'alignement. En 1983, Gérard informatisa son entreprise.

Présentement, deux mécaniciens travaillent au sein de l'entreprise. Depuis environ dix ans, Georges Lahey et Denis Dumont font équipe avec Angèle et Gérard pour offrir un service de qualité.

Les propriétaires et le personnel souhaitent la plus grande réussite aux fêtes du 75<sup>e</sup> et profitent de l'occasion pour remercier leur clientèle.



Garage en 1966.



Le garage Gérard Landry en 1989.



## GUÉRETTE INC.

L'usine de Raoul Guérette Inc., située sur la route 289 à Rivière-Bleue, peut être aujourd'hui considérée comme l'une des plus importantes scieries de feuillus de l'Est du Canada. Elle est l'aboutissement de plus d'un demi-siècle de travail et d'implication dans la municipalité de Rivière-Bleue.

C'est en 1939 que Messieurs Arthur Beaupré, industriel d'Estcourt; Charles Eugène Durette, commis marchand de St-Fleuthère et Raoul Guérette, comptable d'Estcourt, deviennent propriétaires de la scierie de Rivière-Bleue. Ils avaient cédé en échange à la compagnie Fraser, jusqu'alors exploitant de l'usine, leur concession forestière Néo Brunswickoise. L'usine utilisait la vapeur pour entraîner l'ensemble de la machinerie qui la composait (chariot, scies à ruban, etc.) Son approvisionnement, d'épinettes et de sapins, provenait principalement des forêts américaines situées à proximité. La majeure partie de ce volume de billots était acheminée par flottage jusqu'à la scierie, située en plein cœur du village sur les berges de la Rivière Bleue. C'était l'époque de la «drave». La fin de la seconde guerre mondiale serait suivie de près par l'arrêt des opérations de l'usine, en 1946.

C'est en 1983 que l'entreprise Raoul Guérette Inc. revient pour investir massivement à Rivière-Bleue. Après avoir acquis les actifs de Gérard L. Ouellet Inc., le conseil d'administration du Groupe Guérette, présidé par monsieur Charles E. Guérette, installe sur le site un bâtiment à structure d'acier acheté de la Société d'Énergie de la Baie James. La nouvelle usine allait permettre de quadrupler la production, toujours axée vers les dormants de terrassement et les lattes de peupliers et de rendre permanents les emplois qui n'étaient que saisonniers. Les opérations débutent au printemps de 1984. Dès l'automne suivant, la scierie de Rivière-Bleue diversifiera ses activités en transformant des bois francs.

Les années qui viennent peuvent être envisagées avec optimisme. Bien qu'évoluant dans des marchés difficiles, l'usine de Rivière-Bleue, forte d'un personnel qui gagne rapidement en expérience, est promise à un brillant avenir.

## MAISON FUNÉRAIRE J. P. MORIN ET FILS

Notre histoire, c'est une histoire d'amour, de service et de persévérance...

C'est une histoire d'amour puisqu'elle commence en 1924 par le mariage de mes parents, dont l'un était entrepreneur et l'autre sage-femme. Tous deux, animés d'un esprit de service, ont partagé les joies et les peines des familles formant la communauté paroissiale de Saint-Éleuthère. Ce fut un quotidien rempli d'une lutte constante entre la vie et la mort.

C'est une histoire de persévérance puisque l'entreprise du début se continuait, et que les fils, l'un après l'autre, Roger, Rosaire, Normand et Henri avaient compris que l'entreprise familiale, grâce à des mains habiles, deviendrait une Maison enviable. C'est en 1953 que l'actuel président prit la relève. Sous l'habile direction de celui-ci, la Maison connut un essor nouveau et des salons funéraires virent le jour dans les paroisses environnantes. Alors, s'ouvrit le salon de Rivière-Bleue, lequel fut d'abord une location chez monsieur Albert Grenier puis, l'achat de l'immeuble en 1967, lequel fut aménagé en Salon funéraire afin de répondre aux besoins de cette localité dont la population était grandissante. L'encouragement reçu et la chaleureuse hospitalité des gens de cette région ont aidé au départ de l'entreprise qui a continué de progresser et qui offre des services de qualité, respectueux et professionnels depuis trente ans à Rivière-Bleue.

De ces premières années, je garde un souvenir impérissable de monsieur et madame Albert Grenier et les enfants: Madeleine, Gaétan et Francine.

Dans cette région du Transcontinental, desservie par l'hôpital de Saint-Joseph-du-Lac, et aujourd'hui par le C.L.S.C. des Frontières, un service d'ambulance assura les soins d'urgence jusqu'en 1976. Maintenant, les services sont fournis par un organisme «Les Services Ambulanciers Transcontinental».

Actuellement, la Maison funéraire J. P. Morin & Fils Inc. dispense ses services dans toutes les localités du Transcontinental et quelques localités du Témiscouata. Depuis janvier 1988, trois salons furent aménagés successivement à Saint-Elzéar, à Saint-Louis-du-Ha-Ha et le dernier à la ville de Cabano.

Que de chemins parcourus depuis soixante-cinq ans et que de projets réalisés. C'est le cœur plein de reconnaissance que nous disons «MERCI» à ces pionniers courageux et dynamiques bâtisseurs de notre histoire.

À vous tous, gens de Rivière-Bleue, nous voulons vous dire que nous sommes heureux de faire partie de votre grande famille. Mon épouse, Lorraine, se joint à moi pour vous souhaiter d'heureuses Fêtes et nous espérons que ces moments d'amitié et de fraternité que nous partagerons seront source d'espérance en l'avenir.



Le salon de Rivière-Bleue.



Henri Morin, président.

## HISTOIRE DU NOTARIAT À RIVIÈRE-BLEUE

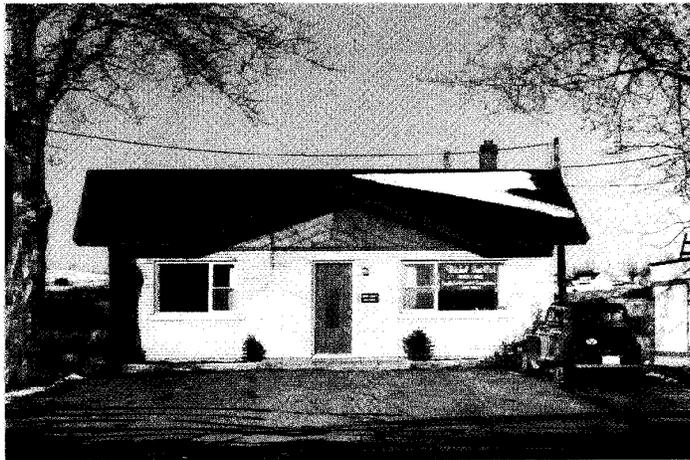
Lors du début du peuplement de Rivière-Bleue, aucun notaire ne résidait dans la région, de sorte que les gens devaient se rendre chez le notaire Charles-François Beaulieu à Notre-Dame-du-Lac. Puis, le 18 septembre 1916, le notaire Jules-Alphonse Langlais, originaire de Kamouraska, signait son premier acte à Saint-Éleuthère où il venait s'établir.

Le développement de Rivière-Bleue et de Saint-Marc du Lac Long entraînant un déplacement de la

pratique dans ce secteur du Transcontinental, le notaire Langlais décida de venir s'établir à Rivière-Bleue et le 25 mars 1920, il achetait la maison occupée maintenant par le notaire Michel Ouellet. Cette maison appartenait alors à la succession du docteur Louis-Joseph Janelle, décédé avec son épouse des suites de la grippe espagnole en novembre 1918. Le notaire Langlais pratiquera désormais à Rivière-Bleue jusqu'à son décès en janvier 1967. Par la suite, le notaire Charles-Édouard Cliche de Notre-Dame-du-Lac acquiert le greffe du notaire Langlais et vient faire du bureau toutes les semaines jusqu'en 1972.

Le 4 juillet 1972, le notaire Michel Ouellet, originaire de Thetford Mines, ouvre son bureau dans ce qu'on appelait alors «l'Édifice Simard», dans le bas du village. En juin 1977, le bureau déménage dans la résidence actuelle du notaire Ouellet. La pratique notariale avait entre-temps été consolidée par le rachat, en mars 1975, du greffe du défunt notaire Langlais; ce greffe, rajouté à celui du notaire Ouellet, représente la majeure partie de toute la pratique notariale de la région du Transcontinental de 1916 à nos jours, avec l'intermède de cinq ans entre le décès du notaire Langlais et l'arrivée du notaire Ouellet. Le tout reflète grandement l'activité économique, sociale, familiale et immobilière de toute la région pendant cette période.

Le notaire Michel Ouellet est heureux de s'associer à la population de Rivière-Bleue dans la célébration des Fêtes du soixante-quinzième anniversaire et souhaite à Rivière-Bleue de connaître encore une belle période de prospérité.



*Premier bureau: Édifice Simard.*



*Résidence et bureau actuel.*

## RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARE, COMPTABLES AGRÉÉS

C'est en 1969 que Marcel Landry s'associe aux comptables Jean-Maurice Simard, Raymond Lévesque et Rino Nadeau d'Edmundston, pour devenir responsable du bureau de Rivière-Bleue.

Fondé en juin 1959 par Jean-Maurice Simard, le bureau porte le nom de «Simard et Lévesque» dès janvier 1964. Avec Jean-Maurice, travaillent Renaud Robichaud et Blanche Quenneville. Marcel arrive en 1967; bien décidé à faire sa vie dans son village natal, il connaît plusieurs expériences, soit comme associé soit comme propriétaire unique.

Le bureau prend de l'expansion et Marcel veut toujours offrir le maximum de services à sa clientèle. Pour ce faire, il s'associe à la plus grande firme comptable du Québec le 1<sup>er</sup> mai 1987. Alors qu'en 1967, le personnel du bureau se composait d'un comptable et d'une secrétaire, en 1989, 4 comptables, 2 techniciennes en comptabilité, 2 secrétaires et un commis comptable à l'administration offrent leurs services à toute la population du Témiscouata.



*Bureau situé au 37 rue de la Frontière Est à Rivière-Bleue.*

*1<sup>re</sup> rangée: Daniel Beaulieu, Marcel Landry, Alain Cassinat, Alain Pelletier. 2<sup>e</sup> rangée: Gisèle Bélanger, Danielle Blier, Sylvie Charest, Dolorès Ouellet, Jocelyne St-Pierre.*





*L'intérieur du salon (vue partielle de l'équipement).*

### SALON D'ESTHÉTIQUE ANNY

Mes études terminées en Esthétique au Pavillon de l'Esthétique et de la Coiffure, «de Québec», j'installe mon propre bureau à Estcourt, ma paroisse natale, durant 6 années. Après mon mariage à Magella Ouellet, de St-Éleuthère, nous achetons une propriété à Rivière-Bleue en avril 1985. La présente maison est, depuis son existence, un point de services pour la paroisse. Il y a un bureau d'aménagé à l'extrême droite de la maison. Auparavant, on y connaissait un bureau de médecin, mais depuis 4 ans, l'Institut de Beauté y prend place, qui vous offre les services suivants: soin facial, épilations du visage et du corps à la cire, maquillage ou cours de maquillage, manucure, aussi le choix de votre harmonie de couleurs. En plus, on y trouve d'excellents produits exclusifs aux esthéticiennes, pour le soin du visage et du corps, des produits naturels tels: «Nelly de Vuyst» de la Belgique, «Janine Jolicoeur» du Québec et «l'Estrel» fabriqué aussi au Québec. Je suis toujours très heureuse de vous servir et je souhaite à toute la population et aux visiteurs de Rivière-Bleue un joyeux 75<sup>e</sup> anniversaire.

*Anny Sirois*



*Résidence et salon d'esthétique.*

## LES SERVICES AMBULANCIERS TRANSCONTINENTAL INC.

Cette corporation sans but lucratif a été incorporée sous la troisième partie de la Loi sur les compagnies de Québec par lettres patentes octroyées en date du 23 décembre 1976 et a son siège social à Rivière-Bleue depuis ce temps. Elle est née du désir de plusieurs personnes sensibilisées au fait que depuis août 1976, la Maison J.-P. Morin et Fils Inc. de St-Éleuthère, avait donné avis qu'à compter du 30 novembre 1976 elle allait cesser tout service ambulancier dans la région du Transcontinental.

Devant la concertation de ces gens, appuyées des conseils municipaux de la région, l'Ambulance St-Jean, section 381, de Rivière-Bleue, livrait une voiture d'ambulance le 10 décembre 1976 afin de permettre à la nouvelle corporation en voie de formation de pouvoir dès lors commencer à fournir le service à la population.

Depuis, les choses ont beaucoup progressé et ont adopté une allure de croisière à une vitesse soutenue. Par une réforme législative du 31 mars 1979, le Gouvernement imposait un service dispensé par des techniciens ambulanciers d'urgence, et la corporation a vu à en former quinze, dont douze sont toujours au service de la population via la corporation; de ces douze, deux sont permanents et les autres travaillent sur appel et à tour de rôle. La corporation a négocié avec le conseil municipal de Rivière-Bleue et obtenu de pouvoir loger sa voiture d'ambulance dans le poste d'incendie de la municipalité, où elle jouit d'une situation d'intervention privilégiée. Les Services Am-

bulanciers Transcontinental Inc., toujours soucieux de fournir les meilleurs services, sont reliés entre les ambulanciers et la voiture par un système de radio perfectionné permettant d'atteindre les services de la corporation vingt-quatre heures par jour, grâce entre autres à la collaboration des infirmières de la Villa de la Rivière.

De plus, il existe, conformément aux lois en vigueur, des ententes de réciprocité, au cas où la voiture d'ambulance serait déjà sur un appel, et prévoyant que le service sera quand même rendu en cas d'absence; ces ententes existent principalement avec la firme Claude Caron, de Cabano, et Ambulances Kamouraska, de St-Alexandre de Kamouraska.

La corporation, depuis son existence, en est déjà rendue à sa troisième voiture; la présente voiture a été acquise en 1988 au coût de quarante-huit mille dollars, avec l'équipement requis; pour donner une idée comment les services de la corporation sont nécessaires à notre région, codifiée comme zone 318, nos voitures ont totalisé à date au-delà de quatre mille voyages, pour une moyenne de plus de cinq cent-soixante sorties par année et un parcours de plus de soixante-cinq mille kilomètres par année. Ceci s'explique par la grandeur du territoire desservi, partant des frontières du Nouveau-Brunswick, jusqu'à St-Athanase, sans oublier les nombreux transports à l'extérieur de la région, selon que le requiert l'état des patients transportés.

Les Services Ambulanciers Transcontinental Inc. constituent une force vive, dynamique et essentielle pour Rivière-Bleue et tout le Transcontinental.



Documents annexes sur la vie économique

PAY ROLL THE BLUE RIVER LUMBER CO., PAY ROLL July 31<sup>st</sup> 1927

NAME	No. of Days	Rate per Day	Total	Lumber Labor	Shingle Labor	Cash	Boarding House	Lumber	Misc.	Wood	Truck	Amount Due	DISPOSITION
Jos. Hamel	1	13	11.75									11.75	
John Scott	2	13	26.00	65.00							5.00	60.00	
Telephore Albert	3	14 1/2	43.50	72.50								72.50	
Arthur Morin	4	14 3/4	58.50		58.30						10.00	45.30	
Siarn Plourde	5	15 1/2	76.25	41.52	41.52							41.52	
Louis Daudelin	6	15	90.00	33.75	33.75							33.75	
Albert Daudelin	7	15	105.00	32.00	32.00							32.00	
John Langis	8	12 1/2	100.00	21.87	21.87							21.87	
Abraham Thériault	9	11 1/2	102.75	21.87	21.87							21.87	
Sylvio Boucard	10	13 1/2	135.00			3.55						2.00	
Edouard Nadeau	11	12	132.00	25.80								25.80	
Arthur Pellerin	12	10 1/2	126.00	28.12								27.90	
Thomas Dean	13	11 1/2	149.25	11.50								11.50	
Alfred Dumais	14	12 1/2	175.00	28.12	28.12							28.12	
Romeo Plourde	15	11 1/2	172.50	14.37	14.37							14.37	
Jos. Thériault	16	12	192.00	45.00	45.00							45.00	
Alfred Marquis	17	12	204.00	33.00	33.00							33.00	
Udovic Baron	18	12 1/2	225.00	28.12	28.12							28.12	
Edouard Lavoie	19	12 1/2	236.25	18.75	18.75		11.75					7.00	
Robert Monroie	20	5	50.00	5.00	5.00							5.00	
Armand Saucier	21	11	110.00	11.00	11.00							11.00	
Thomas Hamel	22	12	120.00	12.00	12.00							12.00	
Armand Bastien	23	12 3/4	281.25	31.87	31.87	50					10.00	21.37	
Jos. Durand	24	7 1/2	157.50	1.70	1.70	1.70						0.00	
Min. Lockes	25	13	165.00										
			1.75										
			0.3	257.27	326.52		9.75					315.00	
Emile Leque	26	12	360.00	42.00	42.00							42.00	
Peter St-Onge	27	12 1/2	337.50	31.00	31.00	10.00						21.00	
Udovic Savard	28	12 1/2	352.50	28.12	28.12							28.12	
René Natons	29	12 1/2	367.50	30.00	30.00		11.50					18.50	
Jos. Giesbette	30	13	390.00	81.25	81.25							81.25	
Wilfrid Bontin	31	12 1/2	412.50	57.37	57.37						5.00	52.37	
Samphile Gauvin	32	13	435.00	39.00	39.00		4.20					34.80	
Wilain St-Onge	33	13 1/4	461.25	17.20	17.20	5.00						12.20	
Alex St-Onge	34	12 1/2	487.50	32.50	32.50	10.00					6.00	16.50	
Sam Brogan	35	12 3/4	513.75	26.70	26.70						6.00	22.70	
Edly Brogan	36	11	540.00	22.00	22.00							22.00	
Gerard Brogan	37	12 1/2	562.50	12.50	12.50							12.50	
Victor Lavallee	38	12 1/2	585.00	28.12	28.12		11.50					16.62	
Armand	39	12 1/2	607.50	11.75	11.75		1.75					9.00	
			117.00	118.75			9.75					107.25	

Une quinzaine à la Blue River Lumber (Courtoisie du Musée de Kamouraska).

PAY ROLL

THE BLUE RIVER LUMBER CO. PAY ROLL July 31st 1927

NAME	No. of Days	Rate per Day	Total	Lumber Labor	Shingle Labor	Cash	Boarding House	Lumber	Mans.	Wood	Amount Due	DISPOSITION
Willie Michaud	40	1.3	52.00								52.00	
Romeo Lebel	41	1.4	57.40								57.40	
Adolphe Gagnon	42	1.125	47.25								47.25	
Ernest Gosselin	42	1.14	47.88								47.88	
Louis Lebel	44	1.50	66.00								66.00	
Romeo Lebel	45	1.20	54.00								54.00	
Alphonse Huppe	46	1.25	58.00								58.00	
Jean Samois	47	1.25	59.00								59.00	
Lyville Belletier	48	1.25	60.00								60.00	
Philippe Dionne	49	1.25	61.25								61.25	
Leo Dicks	50	1.25	62.50								62.50	
Albert Lemaire	51	1.25	63.75								63.75	
Antoine Emard	52	1.25	65.00								65.00	
Ernest Theriault	53	1.25	66.25								66.25	
Edouard Gosselin	54	1.25	67.50								67.50	
Eugene Marquis	55	1.25	68.75								68.75	
Isidore Leblond	56	1.25	70.00								70.00	
Simon Simon	57	1.25	71.25								71.25	
Victor St-Onge	58	1.4	81.20								81.20	
Geo. Michaud	59	1.4	82.60								82.60	
Herbert Larou	60	1.4	84.00								84.00	
Robt. Monrozier	61	1.4	85.40								85.40	
Julien Gagnon	62	1.4	86.80								86.80	
Alfred Lebel	63	1.4	88.20								88.20	
Jos. Gagnon	64	1.4	89.60								89.60	
Ed. Samson	65	1.4	91.00								91.00	
Henri Gagne	66	1.4	92.40								92.40	
Total	474	0.6	284.40								284.40	
Phil. Levesque	67	1.5	100.50								100.50	
Chas. Hubert Peling	65	1.5	97.50								97.50	
Emile Soulier	69	1.25	86.25								86.25	
Fred Benoit	70	1.25	87.50								87.50	
Andrew England	71	1.25	88.75								88.75	
Ralph Hamel	72	1.25	90.00								90.00	
Phil. Benoit	73	1.25	91.25								91.25	
John Madan	74	1.25	92.50								92.50	
Wilfred Hachey	75	1.25	93.75								93.75	
John Dixon	76	1.25	95.00								95.00	



# *Die Familie*

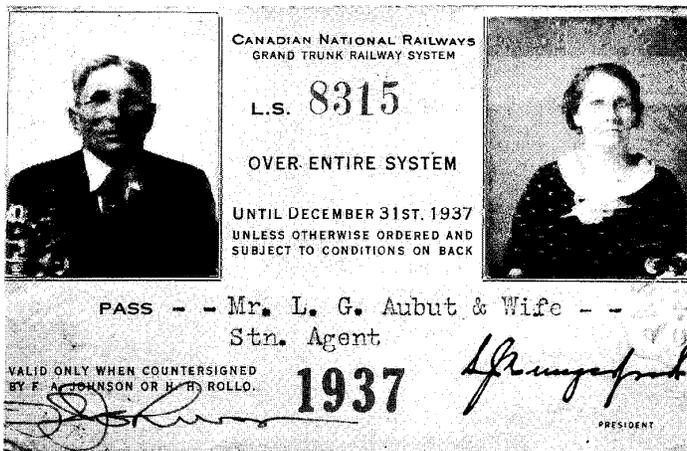
---



## Emma Chassé et Arthur Aubut



En avant de gauche à droite: Géraldine, Gérard, Philippe, Joseph. En arrière: Arthur, Rinaud, Emma.



La «passe» qui donnait droit à Arthur et Emma de voyager gratuitement sur le train de tout le circuit.

Arthur est né à Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 1<sup>er</sup> novembre 1875. Emma est née à Saint-David-de-Madawaska le 20 septembre 1880. Ils s'épousèrent le 22 juin 1903 à Edmundston. Arthur Aubut était à l'emploi de C.N.R. comme chef de gare. Il a travaillé à différents endroits avant de venir s'installer à Tarte située à un mille du village de Rivière-Bleue, en 1915, en même temps que débutait la construction du chemin de fer. L'activité commerciale était très intense à cette époque avec le moulin de la Cie «Blue River Lumber»; le chemin de fer étant la principale voie d'accès pour le transport des marchandises. Six mois après leur arrivée à Tarte, la gare fut déménagée à Rivière-Bleue et la famille suivit naturellement. À ce moment, les six enfants qui formaient la famille Aubut étaient déjà nés: Rinaud, Géraldine, Gérard, Louis-Philippe, Joseph et Paul. Ce dernier a vu le jour pendant leur séjour à Tarte. En même temps, la famille perdait un de ses membres: Gérard, décédé à l'âge de huit ans.

Arthur Aubut a occupé le poste de chef de gare à Rivière-Bleue pendant vingt ans, soit jusqu'en 1935. À son départ, tous les enfants ont suivi, sauf Géraldine qui a habité Rivière-Bleue jusqu'en 1984.

Rinaud a épousé Estelle Rapson. Ils ont eu trois filles: Thérèse, Jennine et Suzanne. Il est décédé à Montréal le 15 août 1973.

Géraldine a épousé Robert Montgrain et a eu quatre enfants: Andrée, Michel, Serge et Jean-Marc. Elle vit maintenant à Québec.

Gérard est décédé le 11 mai 1915 à Rivière-Bleue.

Louis-Philippe a épousé Ida Gagnon. Ils ont eu sept enfants: Jacques, Jacqueline, Georges, Claude, Robert, Colette et Lise. Ida est décédée le 19 avril 1961, Philippe est décédé le 24 décembre 1986 à Québec.

Joseph a épousé Rita Larrivée et a eu quatre enfants: Michel, Gérard, Aline et Jean. Il habite à Lac-Mégantic où il a pratiqué la médecine pendant une cinquantaine d'années, d'abord comme généraliste, ensuite comme anesthésiste attaché à l'Hôpital de Lac-Mégantic.

Paul a épousé Jacqueline Lacoursière et a eu une fille: Pauline. Il est décédé à Montréal en février 1974.

Pour la famille Aubut, Rivière-Bleue a toujours été un lieu de rassemblement pour les vacances et les occasions spéciales comme les mémorables parties de chasse et de pêche avec les «gais lurons» de l'endroit. Arthur et Emma sont venus passer la fin de leur vie à Rivière-Bleue. Ils reposent dans le cimetière de l'endroit, lui, depuis le 31 mai 1957, elle, depuis le 15 avril 1973.



Paul.

Joseph Guillaume, mieux connu sous le nom de Willie, est le deuxième enfant d'une famille de quinze... Né le 2 mars 1911, il est le fils de Cyrille Bélanger et de Alvine Lévesque et est décédé le 28 avril 1989. Willie a œuvré successivement dans un camp forestier et dans les moulins à scie de Pierre Landry et de Victor Aubut, comme scieur de lattes et de bardeaux pour finalement commencer à travailler en 1926 pour le Canadien National, compagnie de chemin de fer pour laquelle il s'est dévoué jusqu'à sa retraite.

Cécile est la cinquième enfant d'une famille de treize... Née à Saint-Eusèbe le 21 décembre 1911, elle est la fille de Victor Aubut et de Valéda Beaulieu. Après avoir fréquenté la petite école, elle a poursuivi ses études à Saint-Alexandre, chez les Sœurs de la Charité, pour obtenir un brevet d'enseignement. Elle a enseigné dix ans; un an au rang Saint-Hilaire, trois ans au rang 6, trois ans au Pied-du-Lac-Long et les autres années au village de Rivière-Bleue.

Le 16 février 1938, Willie et Cécile unissent leur destinée. Ils résident tour à tour à Estcourt, Lefebvre, Lapointe, Courchesnes et viennent s'établir définitivement à Rivière-Bleue en 1951... De cette union naissent six (6) enfants, dont quatre sont vivants:

Gilles né le 23 mai 1942, marié à Louissette Bellavance, deux filles sont nées de cette union: Nancy et Sonia.

Ils demeurent à Frédéricton;

Denise née le 30 septembre 1945, mariée à Denis Côté, deux filles sont nées de cette union: Marie-Chantal et Mélanie. Ils demeurent à Saint-Jean-sur-le-Richelieu;

Robert né le 2 mars 1952. Il demeure à Montréal;

Louise née le 11 octobre 1955, demeure à Rivière-Bleue.

En remémorant ce passé, où nous avons traversé des jours gais et moins gais, nous constatons de plus en plus que tout est «Grâces»... Merci au Ciel... La famille Bélanger souhaite un franc succès aux fêtes du soixante-quinzième anniversaire...



*Willie et Cécile.*



*Gilles.*



*Denise.*



*Robert.*



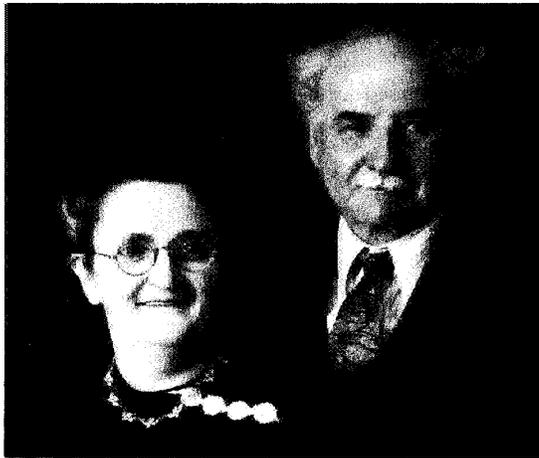
*Louise.*

## Valéda Beaulieu et Victor Aubut

C'est avec un peu de nostalgie qu'on se lance sur la voie d'un mémorial à nos proches. Nostalgie du passé, mais aussi joie de ramener dans le présent des souvenirs tantôt gais tantôt tristes, mais toujours empreints d'une sérénité qui repose sur cette grande confiance que, tout au long de notre vie, nous avons conservée envers nos parents.

Parler du passé, c'est y associer la vaillance, la droiture, le sens de l'honneur, non sans manquements sans doute, mais association que nous reconnaissons et qu'il nous plaît de raviver à notre mémoire.

Qui saurait décrire la force de caractère et le courage que demande cet apport à la construction d'un pays que de s'expatrier une première fois de Saint-Alexandre à Saint-Eusèbe et une deuxième fois, plus difficile encore, de Saint-Eusèbe aux rives du Lac-Long, afin d'y construire un moulin pour manufacturer du bois de sciage et aussi une modeste maison pour loger la nichée, alors que l'on devait se rendre sur les lieux en empruntant un «taupatte» (petit sentier pédestre) sur une longueur de près de un mille. Ceci se passait en 1912.



*Valéda Beaulieu et Victor Aubut.*



*À l'arrière: Joseph, Jeanne, Alice, Cécile, Valéda. À l'avant: Adrienne, M. Victor et le petit Alfred, Mme Valéda avec le bébé Georges-Albert, Léona.*

La vaillance était dans les deux camps. Le père avec cette ardeur au cœur de faire vivre sa famille et la mère qui portait dans son sein son 6<sup>ème</sup> enfant, accordait une inlassable collaboration à son époux avec toute l'abnégation y attendant.

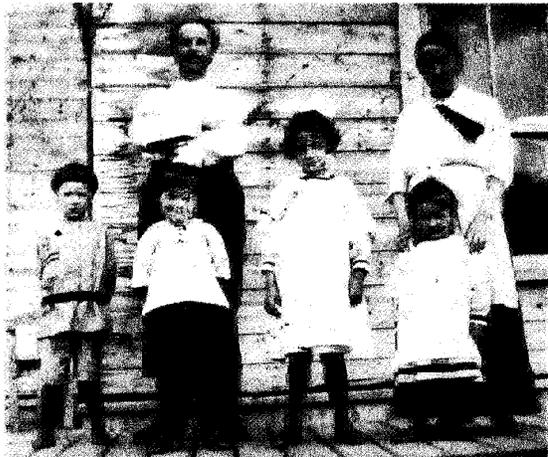
Les années se sont succédées avec l'alternance inévitable en cette vie de peines et de joies. C'est sur cet échiquier qu'a évolué la famille Victor Aubut, assistant avec effroi, mais aussi avec confiance dans la force du chef, aux multiples incendies dont elle fut victime. Quelle détermination dans ces beaux regards pleins de confiance en l'avenir tout en conservant une attitude de soumission et d'abandon en Celui qui est l'Auteur de tout.

C'est peut-être ce qui faisait dire au papa: «Ce ne sont que des pertes matérielles». Alors les parents et la famille se transformaient en caméléon, affichant une joie de vivre par des chants, des histoires et de la musique. La vie se devait de continuer... et l'optimisme devenait une vertu.

La maison de Victor Aubut aurait pu se nommer «Le havre de l'écoute» signifiant par là que la porte était ouverte à tous et que tous recevaient la même attention, jouissant parallèlement de cette attitude de cordialité, attribut des Anciens Canadiens. Si la lutte des classes existait dans ce temps-là, elle n'avait pas prise chez nos parents.

De treize enfants formant la famille Victor Aubut et Valéda Beaulieu, quatre sont morts en bas âge. Les neuf autres se sont côtoyés durant 52 ans. Sont partis successivement; Joseph, Valéda, Jeanne, Adrienne et Alfred. Quant aux parents, M. Victor Aubut s'est éteint en 1952 et sa femme de douze ans plus jeune est décédée en 1964.

Les survivants, Alice, Cécile, Léona et Georges-Albert, se sont associés pour coucher sur ce papier ces réminiscences limitées par l'espace qui est alloué pour synthétiser un mémorial de 115 ans.



*À l'avant: Joseph, Alice, Jeanne, Cécile. À l'arrière: Victor et Valéda.*

Adrien Beaulieu (fils de Lorenzo Hudon-Beaulieu et de Marie-Anne Labrie) est né à Sainte-Françoise (Rivière-du-Loup) le 27 avril 1923. Marié le 28 juin 1945 à Gertrude Ouellet enseignante de Notre-Dame-du-Lac (fille de Johnny Ouellet et de Oliva Raymond). Ils vinrent s'installer à Rivière-Bleue en janvier 1946.

Il travailla alors chez monsieur Albert Grenier, maître électricien comme apprenti électricien. Ce travail réorienta sa vie. De 1946 à 1951, il suivit un cours en électricité. En décembre 1950, il recevait sa licence d'électricien et en juin 1952, il réussit ses examens et fut diplômé comme Maître Électricien. Comme entrepreneur électricien, il contribua grandement à l'électrification de la paroisse.

Parallèlement, sa femme le seconda dans toutes ses entreprises et activités. Ainsi, en 1952, ils décidèrent d'ouvrir un magasin de meubles. De 1952 à 1957, ils étaient représentants autorisés pour la compagnie Légaré, puis devinrent propriétaires d'un magasin de meubles et d'accessoires électriques. Ils ont été également représentants de Laval, Allis-Chalmers, de produits Mercury, moto-neiges, moteurs hors-bord et bateaux Princecraft.

À la fin des années 50, avec entre autres le docteur Rémi Danais, Montcalm Simard... il installa un câble communautaire de télévision qui fut discontinué quand CKRT-TV installa son antenne au Mont-Bleu. Il fut aussi un membre-organisateur avec le vicaire Vianney Bérubé et tant d'autres, du Centre-de-Ski alpin, dont il fut le directeur. Il fut président du Carnaval d'hiver en 1961, organisateur de diverses activités telles: courses de moto-neige, bateau,...

En 1959, il devient Chevalier de Colomb (quatrième degré).

La politique l'intéressa au plus haut point; il fut conseiller municipal. De plus, il fut organisateur libéral au niveau du comté tant à l'échelle provinciale que fédérale.

Il vendit son magasin, situé au 172 Saint-Joseph, le 17 avril 1980 à M. Richard Cassinat. Ce local est maintenant occupé par la pharmacie Blanchet, depuis juin 1984. L'entreprise électrique fut vendue en 1981 à Vaillancourt & Gagné.

Adrien et Gertrude sont maintenant retraités et demeurent à Sainte-Thérèse de Blainville (Groulx).

Ils ont deux enfants: Michelle, qui occupa diverses fonctions dans l'entreprise familiale. Elle fut animatrice dans divers organismes et membre de la troupe de Théâtre Quat-Épaules avec son mari, Rodrigue Gagné. Ce dernier, qui se joignit à l'entreprise de 70 à 80, œuvra aussi dans divers organismes tels: la Chambre de Commerce, les Chevaliers de Colomb. Il fut président-fondateur de l'Union de Affaires et organisateur de diverses activités. Michelle et Rodrigue habitent Sainte-Foy depuis 1980 avec leurs enfants: Pascal, Geneviève et Catherine. Quant à Jocelyne, elle quitta Rivière-Bleue très tôt pour ses études. Elle n'eut le temps que d'être majorette (dirigée par Thérèse Gagnon) et de participer à diverses

activités durant les vacances dont la balle-molle. Elle exerce son métier d'auteure dramatique à Montréal depuis sa sortie de l'École Nationale de Théâtre du Canada en 1979.



Jocelyne, Rodrigue, Gertrude, Geneviève, Adrien, Catherine, Michèle, Pascal.



Magasin chez Adrien Beaulieu.

## Marie-Louise Boucher et Alphonse Beaulieu



*Alphonse et Marie-Louise.*



*Premier magasin de J. A. Beaulieu.*



*Magasin de J. A. Beaulieu en 1930.*



*Résidence de J. A. Beaulieu.*

Alphonse Beaulieu est né à Rivière-Ouelle le 29 décembre 1892. Il était le fils de Ludger Hudon dit Beaulieu et d'Eulalie Gagnon. Son épouse, Marie-Louise Boucher, née le 19 novembre 1896, était la fille d'Arsène Boucher et de Julia Bélanger, de Saint-Pacôme de Kamouraska. Leur mariage fut célébré en l'église de l'endroit le 21 avril 1914. De cette union, naissent cinq enfants dont un garçon, Joseph et quatre filles: Marguerite, Irène, Laurette et Thérèse.

Après avoir acquis une certaine expérience du commerce, il arrive à Rivière-Bleue en 1919 où il s'enracine définitivement. Il est d'abord à l'emploi de la Compagnie BLUE RIVER LUMBER; puis, après l'incendie de 1922, il part, à son compte, un magasin général auquel il ajoutera le commerce des chevaux pour les besoins des chantiers de la compagnie et des colons des milieux environnants.

À l'époque de son arrivée, Rivière-Bleue est à ses débuts et tout invite à l'implication dans la vie communautaire de la paroisse. Maire de la municipalité treize années consécutives, commissaire d'école, marguillier, il s'engage activement, avec ses concitoyens, dans la lutte contre la pauvreté et la misère des temps de crise. Ainsi, il contribue à l'avancement et au progrès de sa localité: aqueduc municipal, académie pour les garçons et autres améliorations diverses.

Désirant faire davantage, il se lance dans la politique active et devient membre de l'Assemblée législative de 1935 à 1936 et de 1939 à 1944. Il prend à cœur les grands enjeux de son comté et en relève les défis majeurs, particulièrement dans le domaine de la colonisation et de la voirie. Il ne compte jamais ses peines pour en favoriser l'expansion économique, culturelle et agricole.

Dans ce dernier secteur, et de concert avec monsieur l'abbé Philippe Belzile, curé de la paroisse, il obtient la venue d'un agronome régional résidant à Rivière-Bleue. De la même manière, il voit se réaliser un rêve que plusieurs caressaient depuis longtemps, soit l'électrification rurale de la partie sud du comté de Témiscouata par la Cie du Pouvoir du Québec, en 1945.

Dans les années qui suivent la disparition des scieries, faute de bois, il se fait le promoteur de l'installation d'une fonderie, la B.C.L., société qui fonctionna pendant une période de transition au bénéfice des journaliers de la localité.

Homme actif, généreux, hospitalier, Alphonse Beaulieu est encouragé par son épouse qui l'a discrètement mais énergiquement secondé dans son dévouement pour les siens. Femme de foi, elle a partagé les activités de la vie paroissiale par la qualité de sa présence et de son action bienfaisante. Sa «jeunesse d'âme» remarquable demeure le symbole de la fidélité et de l'adaptation.

Tous les deux reposent au cimetière de la paroisse: Alphonse depuis 1955 et Marie-Louise depuis 1981.

Joseph est né à St-Pâcome le 12 février 1915. Il est le fils de Alphonse Beaulieu et de Marie-Louise Boucher. Le 23 juin 1941, à St-Elzéar, cté de Beauce, il épouse Fernande qui est née le 13 avril 1915, fille de Adalbert l'Heureux et de Joséphine Vallée. De cette union naissent six (6) enfants;

Jean-Pierre, médecin, marié à Colette Tremblay, infirmière. Ils résident à Cacouna et ont trois enfants: Pierre, Stéphanie et Denis.

Laurette, ex-enseignante, mariée à Fernand Langlet, lycéen chimie-physique. Ils résident aux îles St-Pierre Miquelon et ont deux enfants: Hélène et Bertrand.

Odile, technicienne en administration, mariée à Jean-Paul Sauvageau, pédiatre. Ils résident à Rivière-du-Loup et ont trois enfants: Julie, Alain et Étienne.

Rosaire, diplômé en technologie agricole, marié à Lise Ouellet, technicienne en administration. Ils résident à Rivière-Bleue et ont deux enfants: Annie et Véronique.

Régis, génie forestier, surintendant à la compagnie Abitibi Price. Il réside à Chicoutimi et a une amie, Hélène.

Johanne, diplômée en histoire à l'université du Québec à Montréal, mariée à Marcel Roy, psychologue. Ils résident à Timmins Ont. et ont deux enfants: Jean-François et Dominique.

Arrivé à Rivière-Bleue à l'âge de quatre (4) ans, Joseph fait ses études primaires à Rivière-Bleue et secondaires à l'institut de Saint-Pâcome, où il obtient son diplôme commercial bilingue. Il travaille par la suite à la compagnie Blue Rivert Lumber et au commerce de son père. Lorsqu'arrive la guerre en 1939, il opte pour la ferme organisée, pour le bon plaisir d'investir.

Son application au travail de la ferme lui vaut de gagner une médaille de bronze à un concours provincial des années 40-45. Puis, il arrive premier au concours régional agricole, aussi premier en aviculture régionale dans les années 60 et nous gardons précieusement un certificat d'excellence de l'OCCO, pour la qualité des œufs. Enfin, nous sommes fiers d'avoir une médaille en 1967.

En plus de sa ferme, Joseph se dévoue au sein de diverses organisations paroissiales: conseiller seize (16) ans, maire, commissaire d'école, marguillier, président de la Coopérative de beurrerie du temps. Bon liseur, sportif comme pas un, il est reconnu le meilleur lanceur des alentours et occupe le poste de président de l'Association Sportive pendant plusieurs années.

En 1976, il cède son bien à son fils Rosaire. Ainsi, il coule sa verte vieillesse en rendant service sur sa ferme, en rêvant de sa forêt et comme passe-temps, il prend tous les sports à la T.V.

Fernande, diplômée du Ministère de l'Instruction Publique ayant fait mon cours chez les Dames de la Congrégation. Pendant quelques années, j'ai enseigné: quarante (40) élèves, sept (7) cours, \$ 12,50 par mois puis j'ai préparé une élève pour son diplôme. L'appel

se fait en ville et plus loin. Ainsi devenue Mme Beaulieu, donc femme collaboratrice, mon temps a été consacré à l'éducation de mes enfants et à l'entreprise familiale. Quand en 1967, il y eut un «boum» pour l'enseignement aux adultes, ce fut la réalisation du grand rêve que de réenseigner.

S'ajoutent quelques activités agréables: marguillier, secrétaire des assemblées de Fabrique, responsable d'action sociale à l'A.F.E.A.S. depuis plus de vingt (20) ans, membre de plusieurs autres mouvements: CART, comité d'école, Lacordaire, liturgie, l'Armée de Marie...

Nous sommes heureux d'avoir participé à la vie paroissiale de Rivière-Bleue.



*Joseph Beaulieu.*



*Fernande L'Heureux.*



*À l'arrière: Jean-Pierre, Rosaire, Régis. À l'avant: Laurette, Jos, Fernande, Johanne, Odile.*



*Ferme de Joseph Beaulieu en 1956.*

*Lise Ouellet et Rosaire Beaulieu.*

Rosaire, né le 31 octobre 1949 à Rivière-Bleue, il est le fils de Joseph Beaulieu et de Fernande L'Heureux. Dès son enfance, il participe aux travaux de la ferme. Ayant fait ses études primaires à Rivière-Bleue et secondaires à Matane et Sully, il opte pour des études à l'I.T.A. de La Pocatière où il obtient son diplôme de technologie agricole. Il travaille un an comme contrôleur laitier et par la suite sur la ferme familiale. En 1976, il décide d'acquérir le bien paternel qui en 1983 devient ferme Beaux-Lieux Ltée.

Il œuvre au sein de divers organismes: associations sportives du Complexe Sportif, secrétaire de l'U.P.A. régional et administrateur de la Coopérative Agricole de la Côte Sud.

Le 3 septembre 1983, Rosaire Beaulieu et Lise Ouellet unissent leur destinée en l'Église de Rivière-Bleue. De cette union, naissent deux enfants: Annie et Véronique.

Lise, première d'une famille de cinq enfants, est la fille de Maurice Ouellet et de Claudette Tardif. Elle fait ses études à Rivière-Bleue où elle termine son secondaire au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Toujours à La Pocatière, elle entreprend ses études collégiales et obtient son diplôme de technicienne en administration. À ce jour, elle travaille, tout en s'occupant de l'éducation de ses enfants.

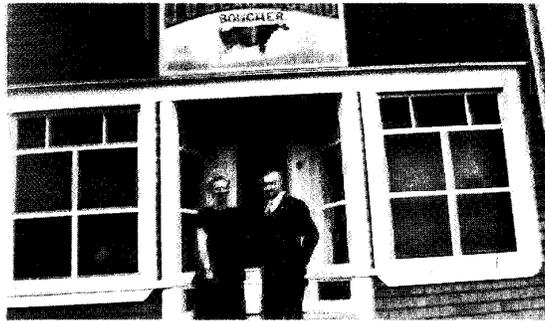
Ensemble, nous vous souhaitons de joyeuses festivités.

*Annie et Véronique.*

La famille Beauregard, arrive au Canada en 1663, s'établit dans la région de Verchères, de Saint-Hyacinthe et de Sainte-Rosalie. Le premier qui arriva à Rivière-Bleue était Ovila Beauregard qui vint s'installer sur une ferme dans les années 1915. Il revenait alors des États-Unis où il avait travaillé dans une usine textile de la Nouvelle Angleterre comme beaucoup de Québécois de l'époque.

Il maria, en 1917, Oliva Morin, née à Saint-Eusèbe, mais arrivée à Rivière-Bleue en 1900, à l'âge de deux ans. Ils s'établirent sur une ferme au rang six. Pour apporter un supplément aux revenus familiaux qui étaient très modestes, il se construisit une boîte à viande, tirée par un cheval, et il commença progressivement à vendre de la nourriture par les rangs. Au bout de quelques années, ils quittèrent définitivement la ferme et ils vinrent ouvrir une boucherie au centre du village... Il continua à faire ses tournées de vendeur itinérant. Le magasin était assez petit mais la cour arrière de la maison était bordée de toute une série de bâtiments (glacière, entrepôt, abattoir) nécessaires, pour qui voulait exercer ce métier à l'époque.

Ovila et Oliva eurent cinq enfants qui, pour la plupart, allèrent vivre en ville. Leur troisième enfant, Roger, marié depuis 1945 à Jeanne Thériault de Saint-Benoît de Packington, reprit le commerce familial en 1950. Il agrandit et modernisa le magasin et fit démolir les dépendances de la cour arrière qui n'étaient plus nécessaires et constituaient un danger pour le feu. Il devait diriger son commerce jusqu'en 1982, moment où il prit sa retraite. Il vendit alors son magasin qui devait brûler en 1984. Roger et Jeanne ont eu six enfants, dont deux se sont établis à Rivière-Bleue.



*Ovila et Oliva devant la boucherie.*



*Roger et Jeanne lors de leur mariage en 1945.*



*Photo de famille en 1982.*

## Alvine Lévesque et Cyrille Bélanger

Cyrille naquit à St-Hilaire, Nouveau-Brunswick le 8 mai 1888. Alvine Lévesque naquit à Clair, Nouveau-Brunswick le 27 septembre 1889. Le mariage fut célébré au Lac Baker, le 6 juillet 1908. De cette union naissent quinze (15) enfants dont sept seulement survivent.

Au début de son mariage, notre père a eu la chance de travailler pour le C.N.R., ce fut son gagne pain durant toute sa vie; ce qui a donné la chance à trois de ses garçons de travailler pour la même compagnie; c'est-à-dire Will, Roland (Pitou) et Cyrille (jr). Tandis que le dernier, Gaston, marié à Dorothy Gagnon de St-Côme de Beauce, travaille pour le gouvernement du Québec. Il manipule et vérifie les revenus de ses frères et sœurs.

Les trois filles ont choisi leur mari à Estcourt:

Annette a marié Jean-Jacques Sénéchal;  
Jeanne D'Arc, mariée à Gérard Bouchard (beau-frère de Alfred Aubut);  
Gemma, mariée à Gaston Painchaud.

Nous avons à Rivière-Bleue et au Lac-Long des liens d'amitié indescriptibles puisque nous y avons passé notre enfance, notre adolescence, nos amours même. Ce fut le cas de Will qui a fréquenté et marié Cécile Aubut. Roland (Pitou) qui a sorti assez longtemps avec des filles de Rivière-Bleue mais a épousé Gabrielle Lavoie, une fille d'Estcourt. Il y a aussi

Cyrille marié à Ange-Aimée Cloutier qui a demeuré longtemps à Rivière-Bleue pour ensuite déménager à Rivière-du-Loup.

Nous avons à Rivière-Bleue, des liens qui nous rattachent:

- aux Lévesque: notre mère Alvine est la sœur de Ti-mé (Aimé);
- aux Tanguay: notre père Cyrille est le frère de Flavie Bélanger la femme de Hector Tanguay;
- aux Ouellet: papa est le neveu de Téléphore (père de Fernand, Alphonsine, Julien).

Le résultat d'être apparenté avec ces familles nombreuses, nous donne la chance d'avoir une quantité de cousins et cousines que nous sommes fiers d'aimer et de rencontrer à l'occasion.

Nous oublions sûrement des détails importants, mais nous avons relaté l'essentiel concernant la famille Cyrille Bélanger.

«Croissez et multipliez-vous»... C'est ce qu'on a fait. Nous espérons que nos descendants seront aussi fiers de nous que nous le sommes de vous chers papa et maman.

*Vos enfants*



Assis: Cyrille et Alvine. Debout: Gemma, Gaston, Cyrille (jr.), Annette, Roland, Willie, Jeanne D'Arc.

Depuis 1908, les descendants de la famille Bélanger œuvrent à Rivière-Bleue. Grand-père, Joseph Bélanger est né en 1865 à St-Zacharie de Beauce. En 1890 à St-Sébastien, il épousa Edmire Mercier née en 1866. Leurs enfants: Marianne, Josaphat, Alphonse, Eugénie, Zacharie, Octavie, Rose-Anna, Antonio, Aimée, Marie.

Nous lisons dans les registres de Rivière-Bleue que Joseph est décédé le 20 janvier 1944 et Edmire le 29 janvier 1930.

Son fils Josaphat, resté dans la Beauce, décide de s'établir à Rivière-Bleue en juillet 1921. Déjà en 1919 il avait épousé Emma Perreault décédée en 1920. En 1921, papa contracte un second mariage avec Jeanne Potvin de Sully, née à Laurence (Mass.) en 1902. Ce mariage a vu naître huit (8) enfants:

Irène (1922), épouse Fernando St-Pierre. Leurs enfants: Henri, Reno, et Christian;

Roméo (1923), célibataire et décédé en 1987;

Marie-Ange (1924), épouse Benoît Hudon. Leurs enfants: Micheline, Jacques, Jacqueline, Jean-Yves, Jean-Guy, Lynda, Ghislain.

Gérard (1929), épouse Monique Morin. Leurs enfants: Denis, Jeannot, Diane, Guy;

Adrien (1931), épouse Carmelle Gingras. Leur enfants: Ginette, Richard, Gisèle, Agathe, Francis, Yan;

Jeannine (1933), épouse Paul Dubé. Leurs enfants: Christian, Raymond, Raymonde, Christiane, Gaby;

Rosaire (1936), épouse Fernande Pednault. Leurs enfants: Jacques, Marco, Daniel;

Huguette (1939), épouse Daniel McMaon. Leurs enfants: Francis, Lyne.

La ferme du rang 4, défrichée par grand-père Joseph, se transmet de génération en génération depuis le début. Notre père aimait la terre et il entendait bien en tirer le plus de profits possible. Il sera cultivateur jusqu'au jour de sa retraite.

Notre mère, Jeanne a été une femme admirable et courageuse, malgré sa faible santé, en plus de servir les siens, elle trouvait la force et le temps pour partager les travaux de la ferme.

En juillet 1971, nous les enfants étions heureux de leur rendre hommage en célébrant leur 50<sup>ème</sup> anniversaire de mariage comme gage de notre affection et de notre reconnaissance. Aujourd'hui leur couple compte vingt-cinq (25) arrière-petits-enfants.

En 1978, papa et maman se retirent à la Villa de la Rivière où notre père nous quitte pour l'au-delà en 1982 et notre mère en 1987.

Avec toute la population de Rivière-Bleue, nous souhaitons la bienvenue à tous ceux qui viendront nous visiter lors de nos fêtes du soixante-quinzième.



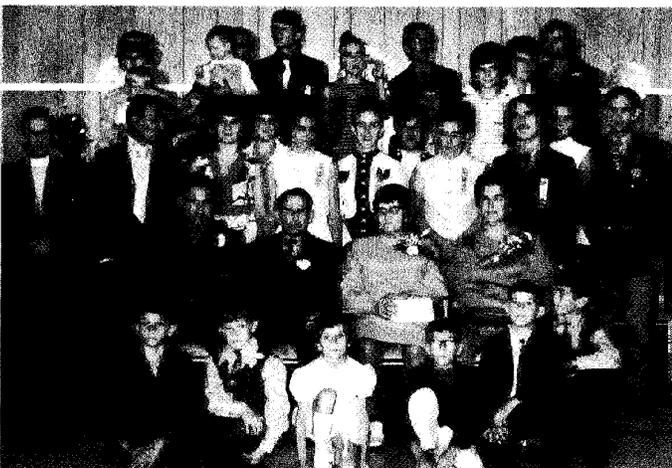
M. Mme Josaphat Bélanger.



La terre de Josaphat Bélanger.



L'Abbé Lucien Rioux et M. Mme Josaphat Bélanger, à leur noces d'or.



Les enfants, les petits-enfants et arrière petits-enfants de M. Mme Josaphat Bélanger.

## Elmire Mercier et Joseph Bélanger



*Joseph Bélanger et Elmire Mercier.*



*M. Mme Antonio Bélanger.*

C'est en remontant dans le cours du temps, à l'aide de documents qui font foi de ces souvenirs précieux, que nous présentons l'historique de la famille Bélanger. Cela n'aurait pu être possible sans la mémoire presque infaillible dont est dotée Mme Antonio Bélanger qui souvent m'a fait part de son vécu empreint de bons et moins bons moments. Nous voulons vous faire partager au fil de ces pages, l'héritage des 80 années vécues en cette demeure, en cette paroisse...

Joseph Bélanger et Elmire Mercier se sont mariés à St-Zacharie de Beauce le 7 janvier 1890 et y ont résidé dix-huit (18) ans. Quinze enfants ont vu le jour en cette paroisse. Sept seulement sont encore vivants quand ils décident de venir s'établir à Rivière-Beule en septembre 1908 (Eugénie, Octavie, Rose-Anna, Josaphat, Alphonse, Antonio et Louis-Aimé).

C'est l'année suivante qu'ils procèdent à la construction de leur maison, la première qui fut érigée dans le rang 4. C'est cette même année que naquit la cadette de la famille, Marie. Cette dernière avec Rose-Anna demeurent aujourd'hui les deux (2) seules descendantes directes vivantes de Joseph et Elmire. Vers 1915, la maison fera office d'école de rang, vocation qu'elle gardera pendant près de vingt (20) ans. La première institutrice fut Mme Bélanger elle-même.

À cette époque, l'agriculture était l'occupation première; Antonio alors âgé de dix-sept (17) ans s'emploie à partir de 1923 à l'apiculture. C'est quatre ans plus tard qu'il obtient une médaille d'argent en ce domaine, mérite dont il est bien fier. En 1931, il fait l'acquisition du premier tracteur, ce qui est tout un événement à cette époque.

Le 26 février 1933, Antonio unit sa destinée à Marie-Berthe Potvin. De cette union, naissent treize (13) enfants (9 vivants et 4 décédés en bas âge), Adrienne, Madeleine, Lucille et Yvette sont infirmières. Jacqueline est travailleuse sociale, Claudette est enseignante et Aline est notaire. Paul-Émile et Henri sont exploitants de ferme.

Elmire décède en janvier 1935, Joseph vend alors sa terre à Antonio. Celui-ci et son épouse, dont il obtient une aide précieuse, voient au bon fonctionnement de l'entreprise. Un an plus tard, ils reçoivent la médaille du mérite agricole provincial.

Chez les Bélanger, tant les filles que les garçons prennent part aux travaux de ferme: du ramassage de roches à la traite des vaches en passant par le soin des porcs, moutons et poules, sans oublier la cueillette des pommes du verger et la récolte des pommes de terre. On produit d'abord et avant tout pour nourrir et habiller la famille et on vend le surplus «aux travailleurs du moulin Landry» et à quelques paroissiens.

Antonio a succédé à son père comme juge de paix après la mort de celui-ci en janvier 1944. Il a aussi été conseiller, marguillier et président de la commission scolaire. En 1955, Antonio avec ses 2 fils dès qu'ils furent en âge de le faire, voyaient à l'entretien des chemins d'hiver et cela pendant près de 23 ans. Au début, ils utilisaient un souffleur à neige fabriqué

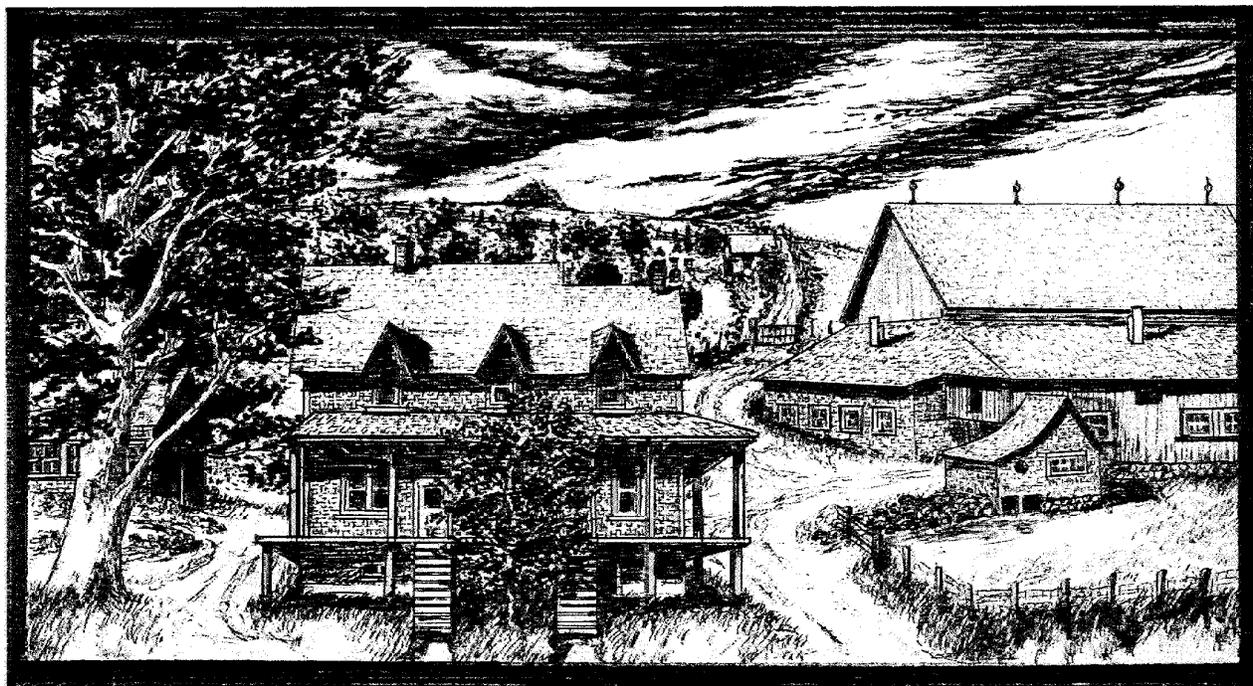
avec l'aide d'Aimé Bélanger. En 1960, Paul-Émile épouse Marie-Claire Dumont de St-Elzéar; 3 enfants sont issus de leur mariage, Christiane, technologiste agricole, Michel, marié à Johanne Morin de St-Benoît de Packington et Simon. En 1969, Paul-Émile et Henri font l'acquisition de la manufacture de tuyaux de béton (A.P.H. Bélanger) après le décès du propriétaire Aimé. Au cours des dernières années, Michel et Simon ont vu à la fabrication des tuyaux. En 1978, c'est le transfert de la ferme à Paul-Émile et Henri qui, depuis 1980, ont laissé la production laitière pour se diriger vers l'élevage des bovins de boucherie.

En 1984 Henri et Denise Thériault se marient à St-Clément. Julie et Martin sont nés de cette union.

Et la vie continue...



*M. Henri Bélanger et ses abeilles.*



*La maison et l'étable telles que construites en 1909-1910.*

## Thomas Beaulieu et Marie Bélanger

Thomas est né à Saint-Jean-de-Dien le 28 juin 1911. Ses parents, Rémi Beaulieu et Desneige Jean, étaient cultivateurs.

Marie, née le 31 octobre 1909, était la seizième enfant de Joseph Bélanger et d'Elmyre Mercier, cultivateurs-pionniers de Rivière-Bleue. Elle devenait ainsi une des premières filles à voir le jour dans cette nouvelle paroisse.

Ils se sont unis le 14 octobre 1931. Dix-huit enfants sont issus de cette union dont six décédés en bas âge.

Thomas fut d'abord journalier pour ensuite s'acheter une terre au rang 4. Ils y sont restés quinze ans. Tous leurs enfants y sont nés sauf André. Ils sont ensuite partis s'installer à Sainte-Eulalie, comté de Nicolet. Ils rêvaient d'une terre plane et sans roches... Pendant près de quinze ans, ils ont été tout à la fois producteurs de lait, éleveurs d'animaux de boucherie, producteurs de légumes et de grains.



*Mariage de Thomas Beaulieu et Marie Bélanger.*

En 1972, ils sont devenus retraités et se sont installés à Victoriaville. Leurs jours s'écoulaient à bricoler, jardiner, voyager, visiter et recevoir leurs enfants. Vous vous souvenez d'eux... Roland, Rolande, Annette, Yvon, Suzanne, Marc (décédé 1987), Réal, Cécile, Léopold, Lucie, René et André.

Thomas et Marie sont aussi très fiers de leurs trente-sept petits-enfants et quatorze arrière-petits-enfants.



*Cinquantième anniversaire de Thomas et Marie.*

*Photo de famille: Thomas et Marie à leur 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage 1981. De gauche à droite: Yvon, Suzanne, Marc (décédé), Rolande, André, Lucie, Léopold, Annette, Roland, Cécile, René et Réal.*



Vital, né le 31 janvier 1889 à Saint-Hilaire du Nouveau-Brunswick, est le fils de David Bélanger et d'Arthémise Ouellet.

Rose, née le 4 mai 1894, est la fille de Fabien Pelletier et de Catherine Saucier. Rose est l'aînée d'une famille de sept enfants.

Rose et Vital unissent leur vie en 1910. De cette union, sont nés 16 enfants. Voici le nom de ceux qui demeurent :

Catherine, unie à Léo Hubert, douze enfants;  
Edgar, uni à Laurette Tanguay, un enfant;  
Annette, unie à Paul Beaupré, quatre enfants;  
Samuel, uni à Rose Soucy, six enfants;  
Laure, unie à Paul Racine, huit enfants;  
Cécile, unie à Wilfrid Gosselin, sept enfants;  
Roland, uni à Lucille Fréchette, cinq enfants;  
Armand, uni à Marie-Ange Nadeau, deux enfants;  
Fernand, demeuré célibataire;  
Martin, uni à Lucille Boutin, quatre enfants;  
Émilien, uni à Marie-Ange Larouche.

Vital et Rose ont une très belle grande famille de 117 petits, arrière et arrière-arrière-petits-enfants.

Le couple est arrivé à Rivière-Bleue en 1925. Vital fut chauffeur de bouilloire au service de plusieurs compagnies; il finit ses jours en 1952, à l'âge de 63 ans. À ce moment, il demeurait sur une ferme.

La famille souhaite de nombreux visiteurs et bon succès pour l'été 1990.

Sincères félicitations aux dévoués membres du comité de la fête de Rivière-Bleue!



*Rose Pelletier et Vital Bélanger.*



*Vital au travail en 1935.*



*La famille Vital Bélanger.*



## *Jeanne Bossé et Augustin Bellavance*



*Augustin et Jeanne.*

Augustin Bellavance, fils de François Bellavance et de Elise Robichaud, arrive à Rivière-Bleue le 11 septembre 1909.

Jeanne Bossé, fille d'Alexis Bossé et de Evelyne Jalbert, arrive de Trois-Pistoles en 1928. Ils se sont mariés le 26 décembre 1934. De leur union, sont nés huit enfants: Guy, Jean-Roch, Claude, Gilles, Louise, Émilien, Huguette et Jacques; quinze petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Augustin travaillait la plupart du temps pour des compagnies forestières de la région. Jeanne, en plus de s'occuper de son petit monde, était propriétaire d'un magasin de tissus de 1955 à 1981, ce qui lui permit de connaître de très bons amis, en ce beau coin de pays qu'est la Rivière-Bleue.



*La famille de Augustin et de Jeanne.*

Alfred Bérubé est né à Rivière-Bleue le 16 décembre 1925 d'une famille de dix-huit enfants, dont douze vivants. Il est le fils de Joseph Bérubé et d'Émilie Malenfant de Rivière-Bleue.

Madeleine Roy est née à Rimouski le 13 août 1934 d'une famille de huit enfants. Elle est la fille de Joseph Roy et d'Imelda Hubert. Ils se sont mariés le 8 avril 1953 et s'installèrent sur une ferme à St-Eusèbe. Puis après, ils achetèrent une maison au Pied-du-Lac, en juin 1964, qui appartenait anciennement à monsieur Adélard Marquis. De ce mariage, sont nés neuf enfants:

Georges, 35 ans, marié à Ginette Tanguay le 11 septembre 1976. Ils ont deux enfants: Véronique et Marie-Josée. Il est propriétaire d'une excavation «Excavation Georges Bérubé» et demeure à Montréal;

Martine, 33 ans, mariée à Serge Lavoie le 26 juin 1976. Ils ont deux enfants: Sébastien et Marie-Andrée. Elle demeure à Rivière-Bleue et travaille comme «barmaid»;

Francine, 32 ans, mariée à Marcel Lavoie le 25 juin 1977. Ils ont deux enfants: Guillaume et Patrice. Elle demeure à Rivière-Bleue et fait de la coiffure à la maison;

Roger, 29 ans, demeure avec Sylvie Gaudreau. Ils ont deux enfants: Isabelle et Maxime. Il travaille comme assistant-gérant d'une industrie à Montréal;

Claudine, 29 ans, mariée à Yvan Caron le 2 août 1986, un enfant: Vanessa. Elle est préposée aux bénéficiaires à la Villa et demeure à Rivière-Bleue;

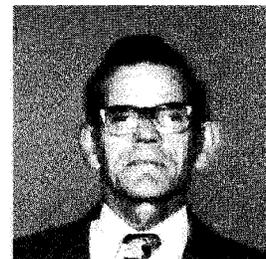
Brigitte, 27 ans, demeure avec Gaston Bélanger. Elle travaille comme «barmaid» à Montréal;

Maryse, 25 ans, demeure avec Jacquelin Gagné. Elle travaille à son compte comme technicienne en esthétique à Montréal;

Marcel, 24 ans, célibataire. Il travaille sur des tours comme monteur de lignes et demeure à Montréal;

Daniel, 22 ans, célibataire. Il travaille comme pay-sagiste à Montréal.

Après leur mariage, Alfred s'installe au Pied-du-Lac. Il travaille comme bûcheron, à la construction, pour la voirie et pour la mine de chaux. Il demeure toujours au même endroit. Madeleine est une personne très travaillante et sociable; en plus de la tenue de sa maison, elle travaillait à l'extérieur dans l'hôtellerie, comme cuisinière, pour aider au budget familial et tout le monde l'aimait bien.



1<sup>re</sup> rangée: Brigitte, Madeleine, Claudine, Maryse, Martine. 2<sup>e</sup> rangée: Marcel, Roger, Georges, Dany, Francine. En médaillon: Alfred.

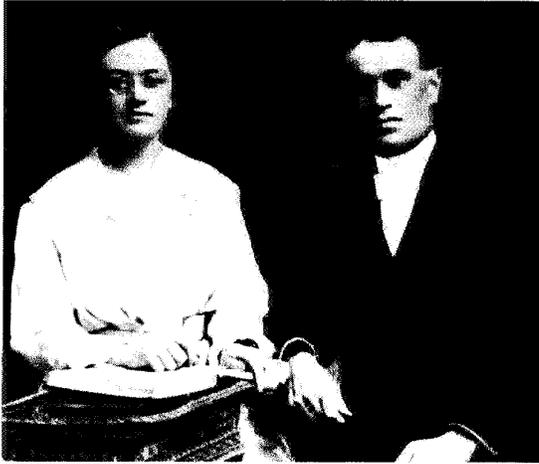


La résidence familiale.



Toute la famille Bérubé.

## Maria Ross et Auguste Bérubé



*Auguste Bérubé et Maria Ross.*



*Auguste et Maria.*



*Le premier magasin en 1918.*

Auguste Bérubé est né à St-Donat de Rimouski le 26 août 1885. En 1908, il quitte son village natal pour la Saskatchewan, achète une terre, travaille avec persévérance et rêve d'y fonder un foyer. Le destin en décidera autrement et les circonstances l'obligeront à revenir au Québec dix ans plus tard, mais il conservera jusqu'à dans les années 1940 cette ferme des plaines de l'Ouest qu'il a beaucoup aimée.

C'est le 16 mars 1895 que Maria Ross naît à St-Anaclet. De 1915 à 1918, elle est institutrice à St-Donat. Elle y fait la connaissance d'Auguste qui revient, à l'occasion, visiter sa famille. Ils se marient le 26 novembre 1918 et elle sera durant toute sa vie une collaboratrice à part entière.

À cette époque, Rivière-Bleue est un village jeune et en pleine expansion. L'ouverture du Transcontinental laisse présager une ère de développement pour la région. C'est dans ce village qu'ils choisissent de s'établir et ils achètent le magasin de M. Lamontagne. Famille, travail, activités municipales vont occuper leur cœur et leur esprit pendant plus de cinquante ans: neuf enfants, commerce, construction d'un nouveau magasin en 1931 et de la maison en 1934, mairie, participation au développement d'une Caisse populaire; ce n'est qu'avec les années 1960, qu'ils connaîtront un peu de repos et leurs enfants auront la joie de fêter leurs Noces d'or en 1968.

### Enfants:

Laurence, religieuse chez les Servantes du S. Sacrement;  
 Georges, marié à Gisèle Dion, enfants: Nicole, Jocelyn et Michel;  
 Thérèse;  
 Jean, marié à Carmen Tanguay, décédé en janvier 1950;  
 Paul, marié à Huguette Fréchette, enfants: Jean, Lise, Claude et Marcel;  
 Gabrielle;  
 Marcelle;  
 Madeleine, membre de la congrégation des Sœurs de S. Louis de France;  
 Clément, marié à Pierrette Bourassa, enfants: Denis, Chantal et Christian.

### Décès:

Maria Ross, le 31 octobre 1969;  
 Auguste Bérubé, le 17 mars 1973.

Ce retour dans le passé est propice aux souvenirs et il contribue à raviver en nous, enfants d'Auguste et de Maria, les images toujours vivantes de la bonté et du sourire de notre mère, de la ténacité et de la générosité de notre père. Nous tenons aussi à témoigner notre estime et notre appréciation aux amis, aux connaissances et à l'ex-clientèle du magasin.

Nous sommes heureux de participer aux réjouissances du 75<sup>e</sup> anniversaire et nous offrons nos plus sincères félicitations au Comité organisateur et nos meilleurs vœux à la population de Rivière-Bleue.

*La famille Bérubé*

En 1943, Camille achète de l'abbé Alexis April, une ferme située au rang 6. Il semait et vendait des patates, gardait des vaches et vendait le lait à la pinte; après une dizaine d'années, il vendait le lait en vrac.

En 1949, soit six (6) ans plus tard, il unissait sa vie à Thérèse Houde des Étroits. De cette union, sont nées trois (3) filles:

Georgette qui fit des études de technicienne en bibliothèque;

Diane fit ses études en Éducation spécialisée;

Sylvie fit des études en dessin graphiste.



*Georgette, son fils Vincent Boulay, Sylvie, Thérèse, Diane et tout en avant: Bruno et Annie.*



*Diane, Patrice, Bruno et Annie.*



*Camille et Thérèse Bérubé.*



*La ferme de Camille et Thérèse.*

## Huguette Fréchette et Paul-Auguste Bérubé



*À droite: le magasin P. A. Bérubé. À gauche: le magasin de meubles de Georges Bérubé.*

Paul-Auguste fils de Auguste Bérubé et de Maria Ross est née le 6 septembre 1927.

Huguette fille de Pit Fréchette et de Maria Dubé est née le 3 décembre 1930.

Après des études classiques au séminaire de Rimouski jusqu'en rhétorique, je pense un jour travailler au commerce de mon père. Je change alors d'orientation et décide de faire un cours commercial. Ce cours terminé, je travaille à Toronto afin de perfectionner mon anglais. Au printemps 1949, je reviens à Rivière-Bleue travailler au magasin.

En 1952 j'épouse Huguette. Quatre ans plus tard j'achète le commerce en société avec Thérèse. Après le départ de ma sœur en 1965, Huguette et moi avons de grands projets en tête. Du magasin général nous en faisons un «grand magasin» qui répond aux demandes grandissantes de la clientèle. En 1966 c'est l'inauguration du «Centre d'Achat P.A. Bérubé». En novembre 1984 à la suite d'une grave maladie, c'est avec regret que je vends le commerce à Lomer Pelletier. J'apprécie le dynamisme et le courage d'Huguette qui m'a toujours soutenu durant ces années.

En avril 1985 nous quittons Rivière-Bleue et nous nous installons à Beauport. Chaque été nous voit revenir avec joie à notre chalet au Lac Long où il fait bon revoir nos amis.



*Centre d'Achat P. A. Bérubé en 1966.*

Nos enfants:

Jean, dans les Forces Armées Canadiennes, (élément Marines) est marié à Chantal Lavoie, de Rivière-Bleue, également dans les Forces Armées; un fils François;

Lise demeure à Québec, elle est gestionnaire d'entreprises et travaille à son compte;

Claude est photographe à Montréal, il a une fille, Marie-Ève Gagné;

Marcel est étudiant à Paris à la Sorbonne et à l'I.P.C. c'est-à-dire l'Institut de Philosophie Comparée.

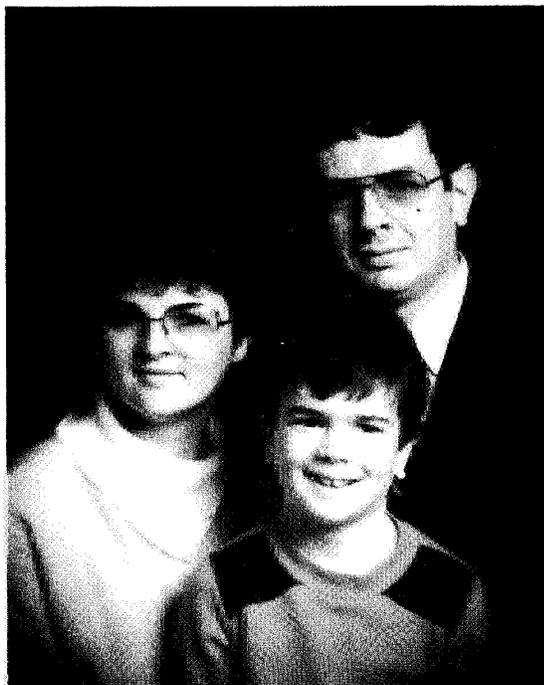
En tant que père de famille et commerçant, j'avais à cœur le développement de la municipalité. Je me suis donc impliqué au sein de plusieurs organismes, comme président ou directeur, tels: Saint-Jean-Baptiste, Chambre de Commerce, Croix-Rouge, Conseil Municipal, Union des Affaires, Commission Scolaire, Fabrique, Caisse Populaire, Association Sportive, Centre de Ski, C.L.S.C., Ordre Jacques Cartier, Club Optimiste et fondateur de l'Ordre de l'Ambulance Saint-Jean, dont je suis très fier et que grâce à une équipe très dynamique existe encore aujourd'hui.

Nous remercions tous les gens de Rivière-Bleue et de la région, qui ont contribué au succès de notre entreprise.

La famille est fière de souhaiter à tous, des fêtes amicales et un 75<sup>e</sup> anniversaire inoubliable.



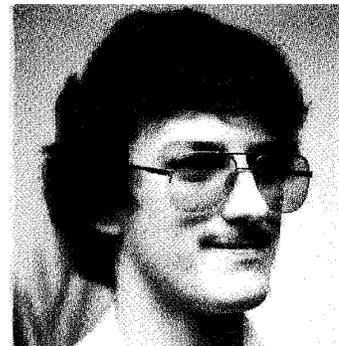
*Paul-Auguste et Huguette.*



*Jean, Chantal et François.*



*Lise Bérubé.*



*Marcel Bérubé.*



*Claude Bérubé.*



*Marie-Ève, la fille de Claude.*

## Émilie Malenfant et Joseph Bérubé



Émilie Malenfant et Joseph Bérubé.



Les filles de Joseph Bérubé.



Mme Joseph Bérubé et ses fils.



Maison de la famille Bérubé en 1946.

Joseph, fils de Alfred, est né en novembre 1888; il a épousé en 1914, Émilie, fille d'Isidore Malenfant et d'Adéline Bérubé de Saint-Honoré. Dès 1918, Joseph et Émilie viennent s'établir à Rivière-Bleue; dix-huit (18) enfants naissent de cette union, dont cinq sont morts dès leur naissance:

Gérard, né en 1916, décède en 1939;

Élianne, née en 1917, épouse en 1940 Joseph Gosselin et en 1955 Joseph Caron;

Léo, né en 1918, marié à Cécile Roy en 1939;

Fernand, né en 1921, s'unit à Cécile Castonguay en 1948;

Roland, né en 1922, marié à Rita Simon en 1947;

Alfred, né en 1926, épouse Madeleine Roy en 1953;

Laure-Aimée, née en 1930, épouse Joseph Nadeau en 1949;

Yvette, née en 1932, se marie avec Thomas Rodrigue en 1952;

Cécile, née en 1937, mariée à Claude Malenfant en 1968;

Marie-Rose, née en 1938, épouse Fernand Morin en 1974;

Lauretta, née en 1932, Rose-Aimée en 1928 et Jeanette en 1931 ont fait profession chez les « Filles de Jésus » de Trois-Rivières.

De cette lignée, nous comptons soixante-neuf (69) petits-enfants. Il y a aussi la petite Régina, sœur de papa, que maman a gardée pendant seize (16) ans.

Quelque temps après son arrivée, mon père s'installe définitivement au Pied-du-Lac. Il achète un lot, défriche et bâtit. Pour assurer le nécessaire à sa famille, il lui faudra en plus, travailler dans les chantiers, même au loin parfois, et dans les scieries de Rivière-Bleue, en particulier chez d'Auteuil Lumber.

Le décès subit en février 1939, du fils aîné Gérard, celui sur qui l'on comptait tellement, a été un deuil accablant pour toute la famille Bérubé.

Maman a secondé papa de son mieux dans tous les travaux de la ferme. Elle cardé et file la laine, fabrique les vêtements pour la maisonnée, voit à la préparation des repas et à l'entretien de la maison, aidée de ses enfants à mesure qu'ils grandissent.

En 1955, papa âgé et malade cède ses biens à son fils Fernand. C'est là qu'il décède en 1961 à soixante-treize (73) ans. En 1965, maman et Cécile décident de prendre loyer au village de Rivière-Bleue et depuis, Cécile a toujours gardé sa mère, l'entourant de soins et d'affection. Elle décède en octobre 1987 âgée de quatre-vingt-treize (93) ans.

Lors de son décès, nous avons entendu ce témoignage « Malgré la pauvreté des années 1930, Mme Bérubé trouvait encore le moyen de secourir les plus démunis ».

Chers parents, aujourd'hui vos enfants et leurs descendants vous remercient pour l'héritage de foi et de courage que vous leur avez laissé.

En chœur nous vous disons: « On se souvient ».

Marcel est l'avant-dernier d'une famille de huit garçons; il est le fils de Théodore Bligh et de Marie-Rose Lévesque. Il est né le 8 avril 1942.

Il part à 17 ans, avec son frère Réginald, pour aller travailler à Hartford quelques années. En 1963, il s'engage dans l'armée américaine et va combattre au Vietnam où il est blessé en 1968. Après deux ans de soins dans un hôpital de Boston, il revient à Rivière-Bleue où il rencontre Colette Bourgoin, fille d'Albert Bourgoin et de Marie-Laure Grand'Maison. Elle est née le 21 août 1953.

Ils se marient le 15 juillet 1972. Leur plus grande joie fut la naissance de leurs trois enfants: Sébastien, 12 mars 1973; Martin, 2 avril 1975 et Cindy, 12 avril 1982.

En 1975, ils achètent la maison de monsieur Joseph Gagnon qu'ils rénovent complètement pour y emménager en 1976 et, en 1981, ils achètent le terrain de monsieur Léonce Lévesque pour avoir plus d'espace pour leurs enfants.

Marcel fut président de la Chambre de Commerce en 1974-75; il fut aussi maire de 1975 à 1977. Il est technicien ambulancier depuis 1979. Colette a travaillé un peu à l'extérieur, mais elle préfère demeurer à la maison pour s'occuper de ses enfants. Dans quelques années, elle envisage de continuer ses études et retourner sur le marché du travail.

Bon 75<sup>e</sup> anniversaire!

## FAMILLE DE THÉODORE BLIGH

Théodore Bligh est né à Cohoes N.Y. le 11 décembre 1899; il est arrivé à Rivière-Bleue en 1911.

Marie-Rose Lévesque est née à l'Isle-Verte le 20 octobre 1903. Ils se sont mariés le 22 juin 1927. De leur union, sont nés huit garçons:

Philippe (1928) marié à Brigitte Labonté, demeure à Hartford. Ils ont deux enfants: Normand et Jeannot;

Claude (1929) demeure à Rivière-Bleue dans la maison paternelle;

Réginald (1932) marié à Hélène Sirois, demeure à Millinocket. Ils ont deux enfants: Jo-Ann, mariée à Wayne Shaw et Nancy;

William (1934) marié à Léonette Cormier, demeure à Hartford; deux enfants: Peggy et Mandy;

Laurent (1938) demeure à Hartford;

Émilien (1939) demeure à Hartford;

Marcel (1942) marié à Colette Bourgoin, demeure à Rivière-Bleue. Ils ont trois enfants: Sébastien, Martin et Cindy;

Richard (1946) marié à Barbara Humphrey, demeure à Hartford. Ils ont un enfant: Joshua.

Théodore est décédé le 12 mai 1971 et Marie-Rose est décédée le 1<sup>er</sup> novembre 1982.



Colette et Marcel en 1986.



Martin, Cindy et Sébastien.



Théodore Bligh et Marie-Rose Lévesque avec l'un de leur petit-fils.

## Aurore Laverrière et Marjorique Boisclair



*Marjorique et Aurore à leur noces de diamant.*



*Famille Majorique Boisclair.*



*Docithé Boisclair père de Majorique. Virginie Laverrière mère de Aurore.*

La première croix de chemin de Rivière-Bleue a été érigée au rang 6, vers les années 1912. Elle a été faite à la main par Marjorique, aidé de son père qui s'installait en même temps sur son lot à bois. C'est Aurore qui a fabriqué fleurs et couronnes pour orner la Vierge de la niche fixée à la croix du chemin.

Marjorique est né du mariage de Dosithé Boisclair et de Desneige Baris, le 11 mai 1894 à Chantilly (Nicolet). Il épouse Aurore (Lowell, Mass.), fille de Virginie Morin et de Jacques Laverrière, née le 1<sup>er</sup> février 1900. Au fil des années, nous voyons se multiplier les berceaux. Les six premiers enfants sont nés à Rivière-Bleue et les autres à Saint-Elzéar:

Jeanne-d'Arc (Albert Oakes) décédés. Enfants: Bibiane, Jacques, Jules;  
 Lucille (Jos-François Dubé). Enfants: Roger, Rosanne, Françoise, Gaston, Jules, Adrienne, Parise, Ludger;  
 Cécile, décédée;  
 Éliane (Maurice Borduas);  
 Thérèse (Albert Dubé). Enfants: Denise, Gérald, Conrad, Nicole, André, Jean-Yves, Johanne, Suzanne, Mario, Marise;  
 Gisèle (Lucien Langlais). Enfants: Denis, Chantal, Luc, Lise, Line, Suzie, Brigitte;  
 Théodore (Armande Tardif). Enfant: Steeve;  
 Louis, célibataire;  
 Jeannette (Jean-Claude Charron). Enfants: Sylvie, Marie-Claude, Dany, Marco, Nancy;  
 Paul-André (Gaétane Jean). Enfants: Alain, Lynda, Sylvain, Michel, Suzanne;  
 Raymond (Lise Jean). Enfants: Tony, Roby;  
 Réjeanne, célibataire;  
 Marie-Anne, décédée.

En 1929, la famille Boisclair déménage à St-Elzéar où il faut recommencer le défrichement des lots. D'abord pour son père, ensuite, pour s'établir avec sa famille car, depuis son mariage, Marjorique demeurait chez son père à Rivière-Bleue. Son épouse, Aurore, s'est toujours donnée sans compter pour procurer à sa famille réconfort et sécurité.

La mort de ses trois filles est venue assombrir les joies familiales mais la naissance de chacun des enfants, particulièrement des deux jumelles et, plus tard, des deux jumeaux, premiers garçons de la famille, furent des jours de fête pour tous. En 1980, Marjorique et Aurore fêtent leurs noces de diamant à Rivière-Bleue, entourés de leurs enfants, de quarante petits-enfants et de cinquante-trois arrière-petits-enfants.

Quatre mois plus tard, soit en novembre 1980, Aurore a la douleur de voir partir Marjorique pour l'au-delà. Elle se retire chez sa fille Gisèle où elle y demeurera durant 5 ans. En 1985, âgée de 85 ans, Aurore est admise au Foyer de la Villa de la Rivière de Rivière-Bleue, où sa famille est heureuse de la visiter et de lui prouver encore son affection et sa reconnaissance.

Docithée Boisclair de Lowell, Mass., épouse Virginie Morin du même endroit. En 1914, il vient s'établir au rang 6 de Rivière-Bleue. En ce moment, trois enfants sont nés de cette alliance: Antoinette, Béatrice et Omer. De son premier mariage, Docithée en comptait déjà cinq: Majorique, Alphège, Laurence, Albina et Adjutor. De son côté, veuve, Virginie avait aussi quatre enfants: Célestine, Thomas, André, Aurore.

Le 25 mai 1936, en l'église de St-Elzéar, Omer et Antoinette célèbrent leur mariage. Quinze enfants sont issus de cette union:

Laurette en 1937, Florent Pinet son époux, leurs enfants: Jean-Marc, Marielle, Rosaire, Mario, Sylvie, Dany, Guylaine, Marie-Josée;

Rosaire en 1938, Colette Paradis son épouse, leurs enfants: Chantal, France, Nancy;

Monique en 1939, Bertrand Deschênes son époux (décédé), leurs enfants: Réjean et Marlaïne;

Madeleine en 1940, Gaston Côté son époux, leur enfant: Paul;

Gérard en 1942, Anita Dubé son épouse, leurs enfants: Annie, Édith, François;

Marie-Anne en 1943, Louis Deschênes son époux, leurs enfants: Line, Marco et Éric;

Julien en 1945, Rita Lord son épouse, leurs enfants: Josianne et Sylvain;

Cécile en 1946, Ghislain Landry son époux, leurs enfants: Suzie et Suzanne (jumelle) et Stéphane;

Jacques en 1947, est célibataire;

Montcalm en 1948, Gertrude Beaulieu son épouse, leurs enfants: Karine, Johanne, Martin;

Jean-Rock en 1949, Jacinthe Lavoie son épouse, leurs enfants: Mélanie et Guillaume;

Dolorès en 1951, est décédée à 15 mois;

Richard en 1952, Francine Johnson son épouse, leurs enfants: Caroline et Dany;

Diane en 1954, Marc-André Rioux son époux, leurs enfants: Michaël, Simon et Mario-Pierre;

Rachel en 1956, Yves Dufour son époux, leurs enfants: Geneviève, Valérie et Pierre-Luc.

Omer étant le dernier de la famille, a été le support de ses parents, ils sont demeurés plusieurs années chez lui. Après son mariage, il s'est établi à St-Elzéar sur un lot qu'il a lui-même défriché. Devenu cultivateur, il a fait l'élevage des animaux de la ferme. Après ses récoltes, il partait pour trois ou quatre mois d'affilée afin de gagner un maigre salaire aux chantiers forestiers. Plus tard, il a été secrétaire pour la municipalité de sa paroisse et il a rendu de multiples services à son entourage.

Pendant les longues absences de son mari, Antoinette devenait responsable des animaux, en plus de la tenue de la maison. Elle a dû se faire couturière, tisseuse aux métiers, tricoteuse... Elle travaillait pour ainsi dire, jour et nuit pour assurer le confort à ses enfants.

Omer et Antoinette souhaitent à toute la parenté qui vit ou qui a vécu à Rivière-Bleue, bonheur et longue vie.



Les grands-parents: Docithée Boisclair et Virginie Morin.



La famille Boisclair. En médaillon: Dolorès.



La résidence actuelle.

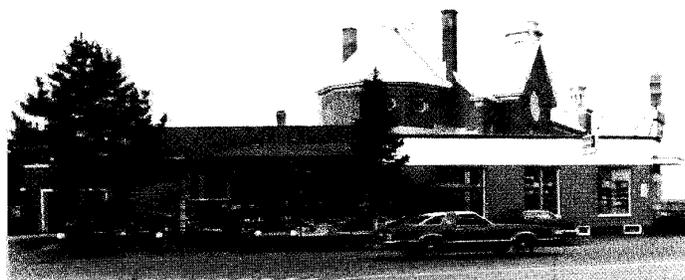


Omer et son bois de chauffage.

## Réjeanne Saucier et Adrien Bossé



*Réjeanne et Adrien.*



*La maison et le commerce.*

Adrien est né le premier juillet 1926 à St-Jean-de-Dieu et deux ans plus tard, ses parents Alexis Bossé et Évelyne Jalbert, déménagent à Rivière-Bleue.

Réjeanne, née le 16 mars 1929 est la fille de Jean Saucier et de Juliette Bélanger. Adrien et Réjeanne se sont mariés à Rivière-Bleue le 31 décembre 1949. De cette union, naissent cinq enfants: Jean-Paul, Denise, Pauline, Raymond, Martine, et cinq petits-enfants: Farrah, Enrico, Marie-Lou, Daisy, Gino.

Adrien a travaillé dans une manufacture BCL (portes et fenêtres) de Rivière-Bleue pendant dix ans. C'est à ce moment qu'il a construit sa maison au 41 rue des Pins. Suite à la fermeture de BCL, il a continué à faire de la menuiserie dans le village de Rivière-Bleue jusqu'en 1966.

Il faisait partie aussi de différentes associations dont la Brigade des Pompiers en 1966, conseiller municipal en 1957, contremaître sur les travaux d'hiver en 1965 et aussi président du Carnaval de Rivière-Bleue en 1965.

Adrien s'est vu obligé de diminuer ses activités car en 1966, il ouvre un commerce dont le nom est Magasin de Variétés; c'est une annexe à la maison. Aidé de son épouse et de ses enfants, ce magasin est toujours en opération.

Réjeanne est dévouée aux tâches familiales et, c'est en 1977 qu'elle signe un contrat avec Sears Canada Inc., comme gérante pour opérer un comptoir de ventes par catalogue. Ce comptoir est dans le même commerce que celui de son mari.

Nous sommes heureux de contribuer au soixante-quinzième anniversaire de Rivière-Bleue.



*Les enfants, Réjeanne et Adrien, les petits-enfants.*

Albert, fils de Jean-Baptiste Bossé et de Amanda Tardif, est le dernier d'une famille de treize enfants. Son père est décédé à l'âge de soixante-huit ans le 31 mars 1952 et sa mère à l'âge de quatre-vingt-six ans le 20 octobre 1977. Dès son enfance, il participe à la vie de la ferme, il accompagne son père et ses frères dans les chantiers. Il garde, depuis, le goût du travail forestier.

Le 18 juillet 1956, il unit sa destinée à Thérèse Malenfant de Ville Dégelis, fille de Philippe Malenfant et de Léda Dupont, décédée. Ils résident quelques années à Ville Dégelis et Albert gagne sa vie dans une scierie, pour revenir ensuite s'établir dans sa paroisse natale. Il travaille pendant vingt ans comme travailleur forestier dans l'état du Maine.

Le 13 mars 1979, il fait l'acquisition d'un commerce sous la raison sociale «Mercerie Racine» et maintenant sous le nom de «Boutique du travailleur et du sportif de Rivière-Bleue».

De leur union est née une première fille, Chantal née le 14 juin 1957, mariée le 17 juin 1978 à Réjean Bouchard domicilié à Sully. Elle devient à son tour mère de deux enfants, Steeve et Samuel, et la famille réside à Rimouski. Quelques années plus tard, une autre fille s'ajoute à la famille, Charlyne née le 15 juin 1959, qui s'est unie le 4 août 1984 à Bertrand Cassinat domicilié à Cabano; ils sont établis dans cette localité. Sept ans plus tard, la cygogne réapparut et une troisième fille naît. C'est Charlotte née le 24 juillet 1966; elle est célibataire et demeure avec nous.

Thérèse a toujours épaulé son mari dans toutes les entreprises en s'occupant de la tenue des livres et de la bonne marche du commerce, jusqu'à ce que Charlotte vienne s'ajouter à l'entreprise familiale.

La famille Bossé souhaite une très heureuse fête à la municipalité et à la paroisse. Elle rend hommage à nos pères et nos mères qui ont défriché ce petit coin de terre qui est aujourd'hui, Rivière-Bleue.



*Albert et Thérèse.*



*Charlyne et Bertrand Cassinat.*



*Charlotte Bossé.*



*Réjean Bouchard, Chantal Bossé, Steeve et Samuel.*

## Jeannine Daudelin et Aldège Bossé



1<sup>re</sup> rangée: Yvan Fortin, Aldège Bossé, Alain Gingras, Moïse St-Pierre. 2<sup>e</sup> rangée: Estelle Bossé, Jeannine Daudelin, Hélène Bossé, Maryse Bossé. 3<sup>e</sup> rangée: Claudia Bossé Fortin, Geneviève et Christine Gingras.



Violette St-Pierre, Réal Bossé et Patricia Bossé.

Aldège, né le 8 mars 1932 à Rivière-Bleue, est le treizième d'une famille de 15 enfants. Fils de M. François Bossé (natif de St-Paul de la Croix, décédé le 9 juin 1964) et de Aurore Dupuis (native de Cookshire, décédée le 15 juillet 1981).

Il unira sa vie le 30 juin 1956, à Rivière-Bleue, à Jeannine Daudelin, née le 25 mai 1936 à Rivière-Bleue. Deuxième d'une famille de onze enfants, elle est la fille d'Albert Daudelin (natif de Rivière-Bleue) et de Gertrude Oakes (native de Connors N.B.).

Réal, né le 24 avril 1957, avait trois mois lorsqu'ils ont quitté Rivière-Bleue. Jeannine et Aldège sont allés s'établir à Ste-Croix de Lotbinière où naquirent Hélène, le 16 janvier 1962 et Estelle, le 30 mars 1963. Ensuite, ils s'installèrent à Montmagny pour finir la famille avec une troisième fille, Maryse, née le 3 octobre 1964. Et enfin, de retour à Rivière-Bleue en 1968 pour de bon!

Depuis, Aldège travaille en plomberie et chauffage. Il est d'une grande sociabilité, bon père de famille et grand-papa «taquineux». Citoyen à part entière, il s'implique dans plusieurs organismes, avec un petit brin d'humour... Qui ne connaît pas Aldège Bossé?...

Jeannine, plusieurs la connaissent pour ses nombreux grands ménages. Elle travaille depuis au moins 3 ans à la Villa de la Rivière comme cuisinière. Très travaillante en plus d'être une très bonne mère de famille, elle est un merveilleuse grand-maman.

...Et ce n'est pas fini...!

Réal marié à St-Éleuthère, le 27 juillet 1985, avec Violette St-Pierre née le 3 mai 1963, d'une famille de dix-neuf enfants. Ils demeurent à Rivière-Bleue. Leur fille: Patricia Bossé est née le 5 mai 1988.

Hélène mariée le 31 juillet 1982 avec Alain Gingras, né le 9 septembre 1958 à Rivière-Bleue, d'une famille de cinq garçons. Ils demeurent depuis 1986 à Montmagny. Leurs filles: Christine née le 16 janvier 1984 et Geneviève Gingras née le 9 juin 1988.

Estelle partage sa vie depuis 1985 avec Yvan Fortin, né le 11 juin 1962 à Résurrection d'une famille de huit enfants. Ils demeurent à Sully. Leur fille: Claudia Bossé Fortin née le 27 septembre 1985.

Maryse partage sa vie depuis 1982 avec Moïse St-Pierre né le 15 septembre 1960 à Rivière-Bleue d'une famille de cinq enfants. Ils demeurent à Rivière-Bleue.

Alexis Bossé est né à Saint-Paul de la Croix le 27 décembre 1889. Il est décédé à Rivière-Bleue le 11 juillet 1962.

Éveline Jalbert est née à Saint-Jean de Dieu le 3 septembre 1890, décédée le 23 décembre à Rivière-Bleue en 1951.

Ils se sont mariés à Saint-Jean de Dieu le 6 février 1912 où ils demeurèrent jusqu'en 1926. De cette date jusqu'en 1928 ils vivent à Trois-Pistoles. La même année, soit le 8 décembre, ils déménagent à Rivière-Bleue.

De cette union, sont nés:

Marie-Jeanne, épouse d'Augustin Bellavance;  
Léo, décédé;  
Alice, épouse d'Ernest Pelland;  
Lina, épouse de Jean-Paul Carmel;  
Yvonne, épouse d'Hilaire St-Onge;  
Désiré, décédé;  
Adèle, décédée;

Ernestine, épouse d'Alfred Bélanger;  
Emma, épouse de Roland Bélanger;  
Rose-Aimée, décédée;  
Adrien, époux de Réjeanne Saucier;  
Roland, époux de Rachel Tanguay.

Tous les enfants sont nés à Saint-Jean de Dieu sauf Roland qui est né à Trois-Pistoles.

En plus, cette génération se compose de quarante-trois (43) petits-enfants, cinquante-deux (52) arrière-petits-enfants et trois (3) arrière-arrière-petits-enfants.

En septembre 1934, M. Bossé acheta une maison située au 27 rue des Loisirs. Par sa détermination, cet honnête et vaillant père de famille travaille pour la d'Auteuil (Pierre Landry), Fraser et Édouard Lacroix.

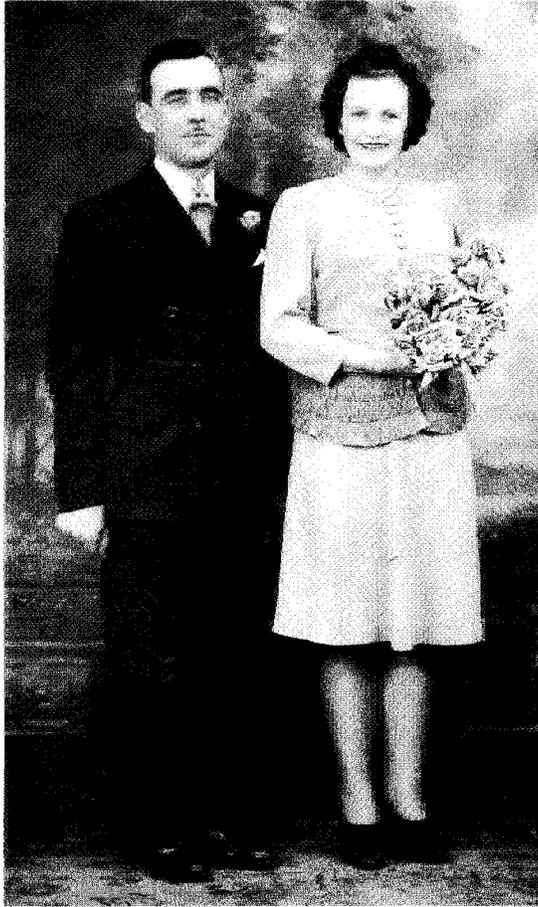
Durant sa retraite, M. Bossé se remarie en février 1955 avec Mme Rose-Alma Lévesque, qui décéda le 29 octobre 1986 à l'âge de quatre-vingt-quatorze (94) ans.

Chers grands-parents, vos petits-enfants vous remercient d'avoir été les pionniers de notre génération.



*Evelyne Jalbert et Alexis Bossé.*

## Ernest Pelland et Alice Bossé



*Ernest Pelland et Alice Bossé (1942 à notre mariage).*



*Murielle, Gisèle, Alice, Ernest, Gaétan.*

Je suis née le 19 février 1916 à Saint-Jean-de-Dieu dans le comté de Témiscouata, troisième d'une famille de douze enfants et la fille de Alexis Bossé et de Évelyne Jalbert.

C'est le 8 décembre 1928 que mes parents et leur petite famille s'installèrent à Rivière-Bleue. Quelques années plus tard, soit le premier octobre 1935, je pars travailler à la «grande ville» Montréal... fallait bien gagner sa vie.

Le 31 décembre 1942, j'épouse Ernest Pelland (décédé le 23 juin 1988). De cette union sont nés: Gisèle, Gaétan et Murielle auxquels sont venus s'ajouter six petits-fils.



*Alice Bossé, Alexis Bossé, Évelyne Jalbert (Rivière-Bleue 1948).*

Charles Bossé est le fils de Louis Bossé et de Lydia Pellerin et Elzire Girard est la fille de Joseph Girard et de Gracieuse Marier. Charles et Elzire s'épousèrent le premier juillet 1919 dans la petite chapelle d'alors: l'église de Rivière-Bleue était en construction.

Voici leur famille:

Marie-Paule a épousé Léopold St-Pierre. Leurs enfants: Jean-Paul, Denis (décédé à deux ans);

Jean-Marie, marié à Émély Pelletier. Leurs enfants: Hélène, Jacques (décédé en bas âge), Carl et Patcy;

Fernand, a épousé Jeanne D'Arc Bouchard. Leurs enfants: Claude, Chantal, Sylvain;

Alfred, marié à Rita Rouleau. Leurs enfants: Dominique, France, Sarah, Jean-Christophe et Véronique (décédée en bas âge);

Rita, épousa Jean-Paul Tardif. Leurs enfants: Daniel, Michel et Richard;

Jeannine, mariée à Paul-Émile Landry. Leurs enfants: Michel et Micheline;

Volande, se maria à François Soucy. Leurs enfants: Lise et Collin;

Cécile, épousa Robert Hogue (décédé). Leurs enfants: Sylvie et Line;

Denise, mariée à André Jacques. Leurs enfants: Laurette et Mylène;

Aline, épousa Gilles Valiquette. Leurs enfants: Pierre et Andrée;

Céline, se maria à Gérald Macdonald. Leurs enfants: Denis et Alain.

Charles nous quitta le 21 septembre 1982 et Elzire son épouse le 29 décembre 1986.

Homme de labeur, Charles Bossé a passé presque toute sa vie en forêt et dans les moulins à scie, comme la plupart des gens de Rivière-Bleue. Elzire Girard, sa compagne, l'a secondé dans la lourde tâche d'assurer le bien-être d'une nombreuse famille (selon la tradition). Ensemble, ils s'assurèrent de donner à leurs enfants des outils pour affronter la vie. Gens humbles et simples, ils étaient aussi gens de parole. Ils auront contribué, sans prétention, mais avec fierté à la vie de Rivière-Bleue.

Malgré que la plupart des enfants aient dû aller vivre à l'extérieur pour des raisons évidentes d'économie, aucun d'eux ne conserve de meilleurs moments dans sa mémoire que les souvenirs de leur enfance à Rivière-Bleue.

Rivière-Bleue peut changer, mais ces images-là, ces souvenirs sont comme des gouttes de fraîcheur de la rosée du matin.

Rivière-Bleue, en ce soixante-quinzième anniversaire, garde ta fraîcheur et reste pour ceux qui te visitent de-ci, de-là comme un sanctuaire de leurs souvenirs.

La famille Bossé te remercie des joies que tu lui as procurées et te souhaite longue vie et prospérité.



Charles Bossé et Elzire Girard.



Alfred Bossé.

## Alma Caron et Charles-Eugène Bossé

Charles-Eugène est né à L'Isle Verte le 29 avril 1909, fils de Jean-Baptiste Bossé et de Amanda Tardif. Le 8 juillet 1936, il épouse Alma Caron née à Saint-Paul de la Croix le 7 juin 1912, fille de Joseph Caron et de Angéline Michaud.

Venant tous les deux de parents cultivateurs, ils s'établirent à Rivière-Bleue dans le rang du Lac Beau sur la terre de Salomon Nadeau. Pour tout biens, ils avaient un lot de terre à demi défriché, un cheval, une charrue et deux vaches. Ils se sont mis à l'œuvre. À la suite de leurs efforts acharnés, ils sont parvenus après quelques années à posséder cinq lots de terrain. Ils ont agrandi la maison, construit une grange, une porcherie, un garage et d'autres bâtiments. Ils se sont équipés de plusieurs instruments aratoires et leur troupeau laitier est passé à trente-cinq vaches laitières.

Le 22 avril 1973, un incendie ravage en peu de temps la maison et tous les souvenirs qu'elle contenait. N'ayant plus de résidence, la famille s'est réfugiée au Lac Long dans le chalet qu'ils avaient construit en 1966. En janvier 1981, Charles-Eugène et Alma ont élu domicile à la maison Saint-François. Le 28 août 1985, Charles-Eugène est appelé à la maison du Père après une longue maladie. Alma, pendant les trois autres années, est demeurée à la maison Saint-François pour aller, ensuite, s'installer chez sa fille Huguette à Saint-Malachie.

De cette union, sont nés quatorze enfants, huit filles et six garçons qui ont tous travaillé très jeunes pour aider aux travaux de la ferme et ainsi éviter d'employer des ouvriers:

Laurette qui réside à Repentigny;  
Reine-Aimée résidente en Floride;

Rodrigue et Raymond demeurent à Long Island, N.Y.;  
Madeleine habite Charny;  
André est resté dans sa paroisse natale;  
Monique est à Cap Santé;  
Jean-Guy est fidèle à Rivière-Bleue;  
Gilbert demeure à Saint-Lambert;  
Renée est à Sainte-Foy;  
Adrien demeure à Québec;  
Huguette demeure à Saint-Malachie;  
Marcelle demeure à Mont-Louis en Gaspésie;  
Danielle est à Sainte-Foy.

Aujourd'hui, je suis grand-maman de vingt-cinq petits-enfants et arrière-grand-maman. Je remercie Dieu de m'avoir donné sa protection pendant tant d'années, pour me permettre d'avoir une si grande famille.

*Alma*



*Alma et Charles-Eugène.*





Gérard Bossé et Émilienne Pinet.



1<sup>ère</sup> rangée: Murielle, Gérard, Émilienne, Manon, Johanne. 2<sup>e</sup> rangée: Alain, France, Régis, Gaétane, Denis.

Gérard, né le 5 décembre 1927, est le fils de Jean-Baptiste Bossé de Rivière-Bleue et de Amanda Tardif. Cette famille, composée de 13 enfants, demeure au Beau Lac.

Émilienne, née le 3 février 1932, est la fille de Honoré Pinet (présentement à la Villa de Rivière-Bleue) et de Alvine Lapointe (aujourd'hui décédée). La famille (10 enfants) demeure à Saint-Eusebe.

Gérard et Émilienne unissent leur destinée le 16 avril 1953. Après leur mariage, ils demeurent au Beau Lac, chez la mère de Gérard, pendant un an. Avec l'arrivée de l'électricité dans le rang Beau Lac, ils achètent la maison paternelle, appartenant à ce moment à Napoléon, son frère. Ils y demeurent jusqu'en 1967. Par la suite, ils achètent la maison rue Saint-Joseph où ils demeurent présentement.

Gérard a été bûcheron dans les chantiers pendant quarante et un ans. À cause d'un accident aux États-Unis, il a dû abandonner à l'âge de 59 ans.

Émilienne, ménagère, a fait son grand possible pour rendre sa maisonnée heureuse et éduquer les enfants qui sont au nombre de huit: Gaétane, née en 1954, (Réjean Leclerc), ménagère de métier et mariée. Denis, né en 1955, (Chantal Langlais), chômeur et marié. Marielle, née en 1956, demeure à la maison. France, (Jean-Paul Bossé), née en 1957, serveuse de bar. Alain, né en 1958, étudiant et célibataire. Régis, (Pauline Landry), né en 1959, marié et journalier. Johane, (Sylvain Boulanger), née en 1962, ménagère et Manon, née en 1966, éducatrice et célibataire.

Depuis quelques années, Gérard et Émilienne sont grands-parents de 5 beaux petits-enfants qu'ils ado-

rent: Marc, Frédéric, Francis, Pier-Olivier et Isabelle. Un sixième s'ajoutera bientôt, enfant de Régis et de Pauline.

La famille a bien du plaisir à se rencontrer.

Gérard et Émilienne sont heureux de participer à l'histoire de leur paroisse.



Les 4 générations: Honoré Pinet, Émilienne Pinet, Gaétane Bossé, et Frédéric Leclerc.

## Émélie Pelletier et Jean-Marie Bossé

Jean-Marie Bossé, né le 9 mai 1922, est le fils de Charles Bossé et d'Elzire Gérard, deuxième d'une famille de treize enfants, dont onze vivants.

Émélie Pelletier, fille de Thomas Pelletier et de Marie-Jeanne Lacombe, est née le 15 décembre 1924. Le mariage eut lieu le 24 avril 1946. Après avoir passé quatre ans dans le Régiment de Québec, nous sommes partis travailler dans le Maine.

Nous sommes demeurés aux États-Unis jusqu'à ma retraite. Un accident de travail a fait que cette retraite est arrivée plus vite que je m'attendais. J'avais touché à tout: bûcheron, contracteur aux patates,

opérateur de machine fixe dans un moulin. Pendant tout ce temps, c'est-à-dire dix-sept ans, ma femme fut cuisinière.

Ma femme s'occupait des enfants, de mes parents, de ses deux grands-mères et de ses parents qu'elle gardait. Ça demandait du courage. Elle a aussi été cuisinière dans les restaurants.

De cette union naissent quatre enfants:

Hélène, née le 13 août 1947, mariée à Jacques Robichaud de Sully. Ils résident depuis deux ans à Rivière-Bleue. De cette union est née Sara, dix-huit ans, étudiante au Cégep de Sainte-Anne de La Pocatière;

Carl, né le 4 janvier 1954, producteur de bois. Il s'est marié le 4 août 1980 à Marie Ouellet, infirmière.

Ils ont eu deux enfants: Mathieu, huit ans et Geneviève, quatre ans. Ils résident à Rivière-Bleue;

Patcy, née le 1<sup>er</sup> décembre 1957, est présentement secrétaire en informatique au CRIC. Elle a épousé, le 4 août 1980, Régnald Ouellet. Ils ont un garçon, Maxime, âgé de huit ans. Ils résident à Bernières;

Jacques, né le 4 septembre 1948, est décédé le 27 octobre 1948.

Le paysage fantastique et la chaleur humaine qui nous entourent nous donnent le goût de vivre à Rivière-Bleue. Ce serait bien difficile pour nous de partir d'ici.

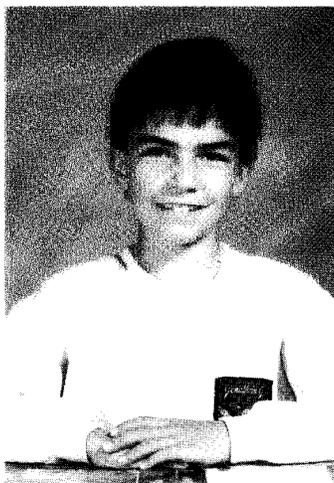
Nous souhaitons que cette fête, qui nous donne l'occasion de fraterniser tous ensemble, soit un franc succès!



Hélène, Patcy, Émilie, Jean-Marie, Carl.



Sara (fille de Hélène et Jacques Robichaud).



Maxime (le fils de Patcy Bossé et Raynald Ouellet).



Mathieu et Geneviève (le fils — la fille de Marie Ouellet et Carl Bossé).

Luc est né à Rivière-Bleue le 4 avril 1951, fils de M. Arthur Bouchard et de Dame Zérilla Plourde, demeurant alors au rang 4 et maintenant à Sully. Quant à Jocelyne, elle est née le 21 octobre 1956 à Rivière-Bleue, fille de M. Napoléon Bossé et de Dame Alice Pelletier, du rang Lac Beau. Elle est la dixième de cette famille de quatorze enfants.

Luc exploite à son propre compte une entreprise de camionnage forestier depuis 1979, alors qu'il avait antérieurement conduit des camions pour son père depuis plusieurs années déjà.

Quant à Jocelyne, elle est entrée au service de la Banque Nationale du Canada, à Rivière-Bleue, le 12 janvier 1976, où elle travaille toujours en qualité de commis intermédiaire. En même temps, elle poursuit sa formation académique par des cours universitaires à temps partiel.

Luc et Jocelyne se sont mariés le 23 juin 1979 et possèdent leur résidence sur la rue de la Villa ainsi qu'une maison d'été au Lac Long, où ils aiment à passer le plus clair de leurs étés à s'y adonner à des activités de plein-air.

Ils s'unissent à toute la population pour souhaiter le plus franc succès aux festivités du 75<sup>e</sup> anniversaire de Rivière-Bleue.



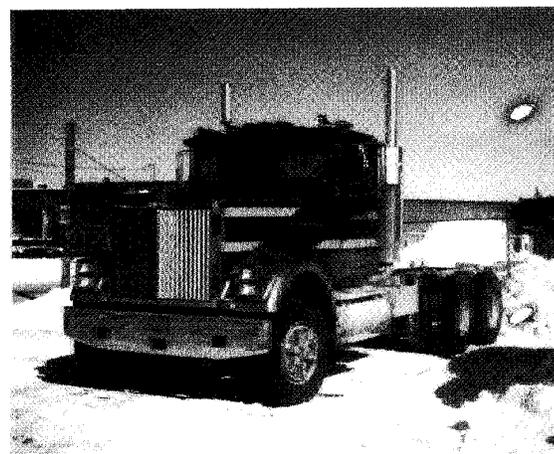
*Résidence d'été au lac Long.*



*Résidence sur la rue de la Villa.*



*Luc et Jocelyne chez eux.*



*Camion International-Harvester 1985.*